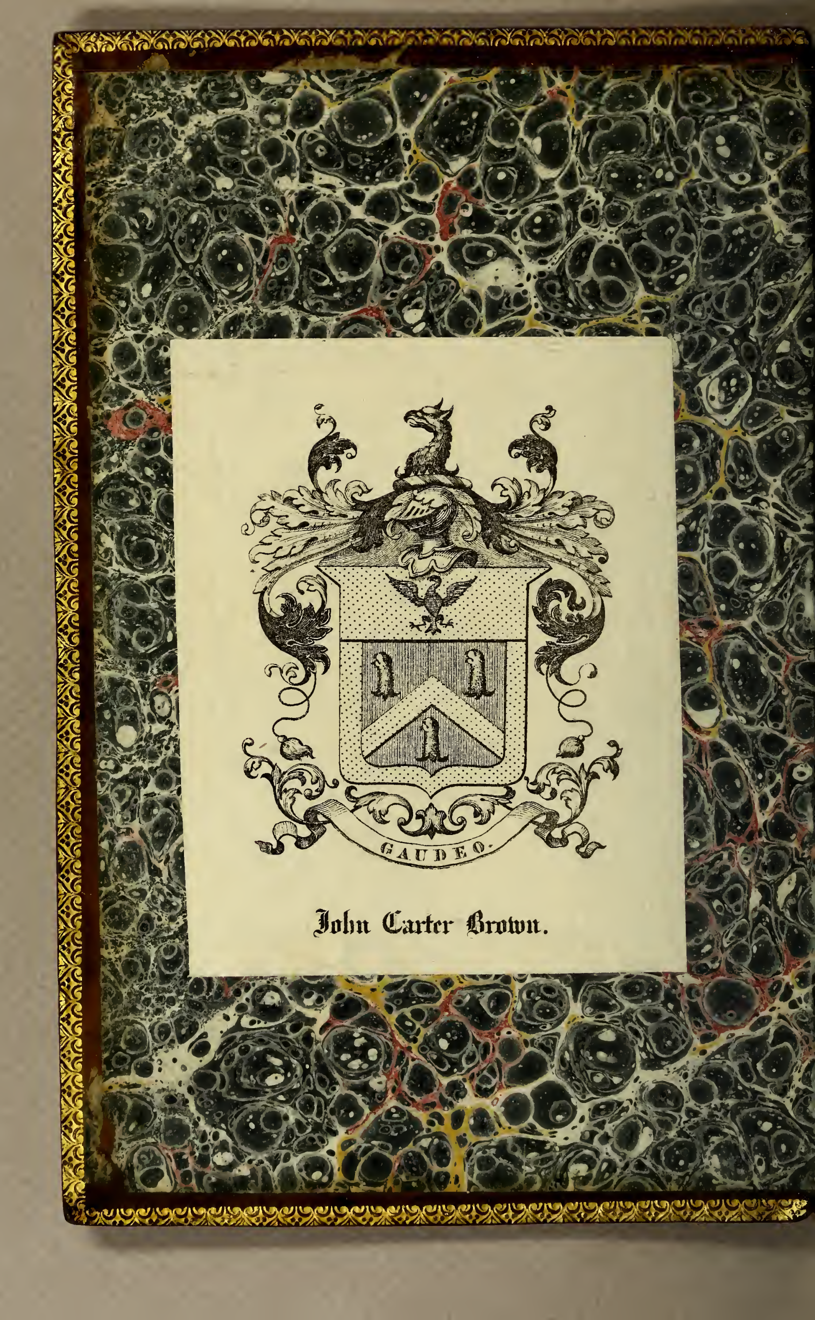
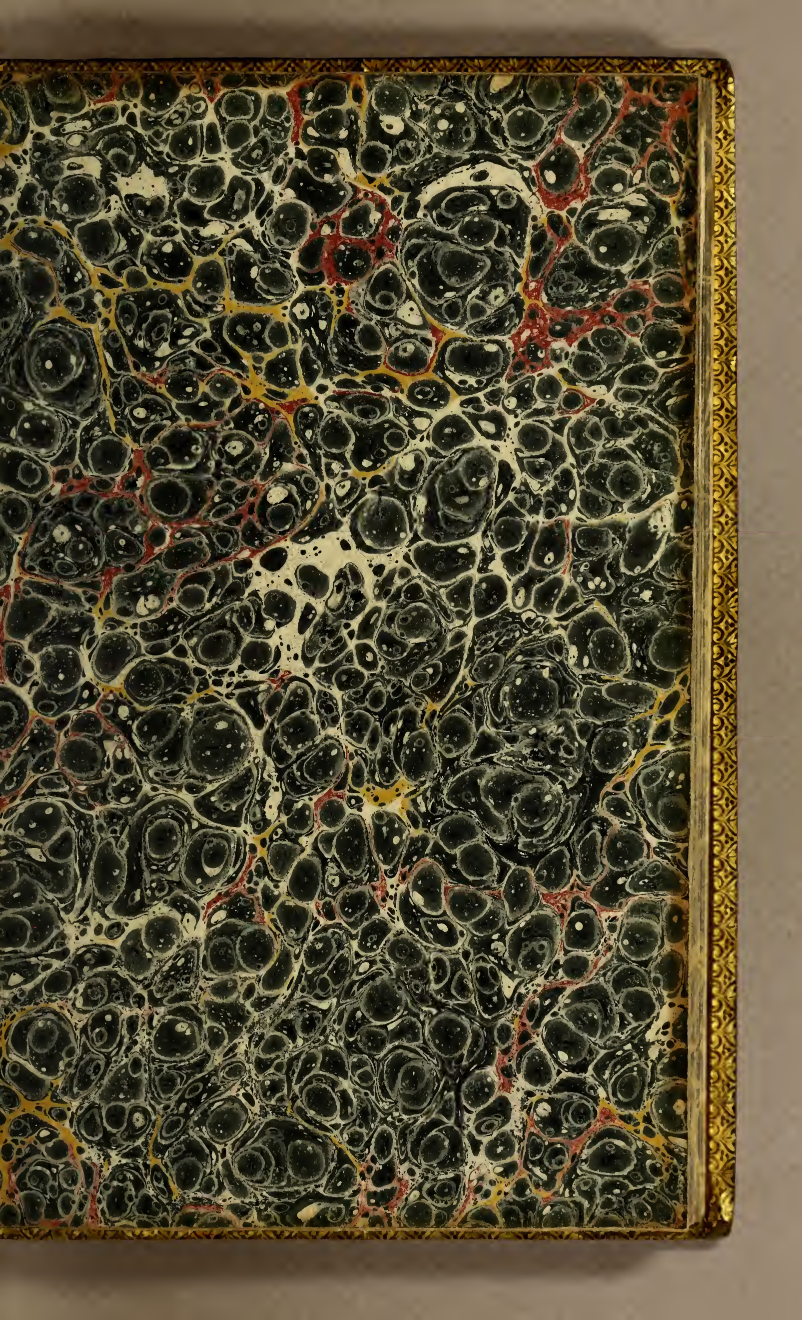
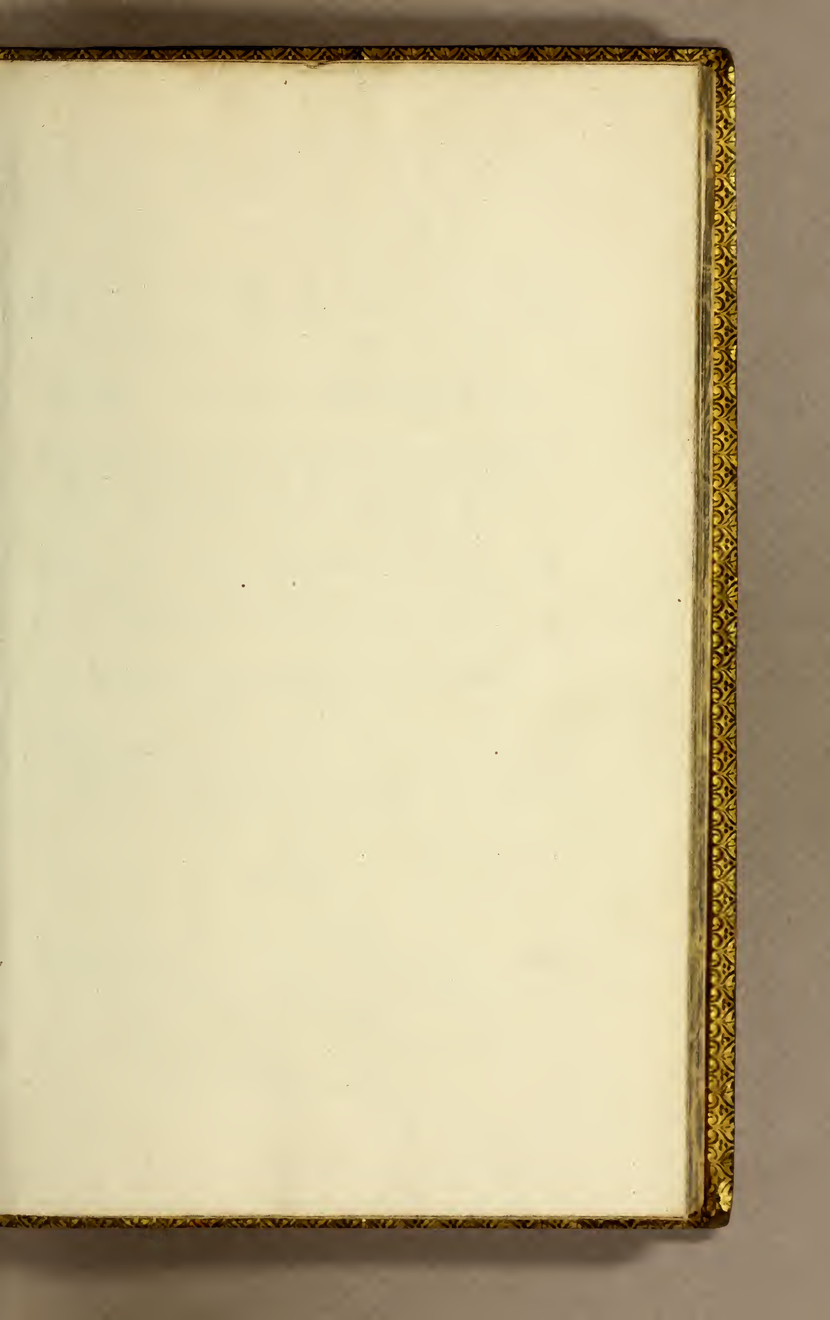
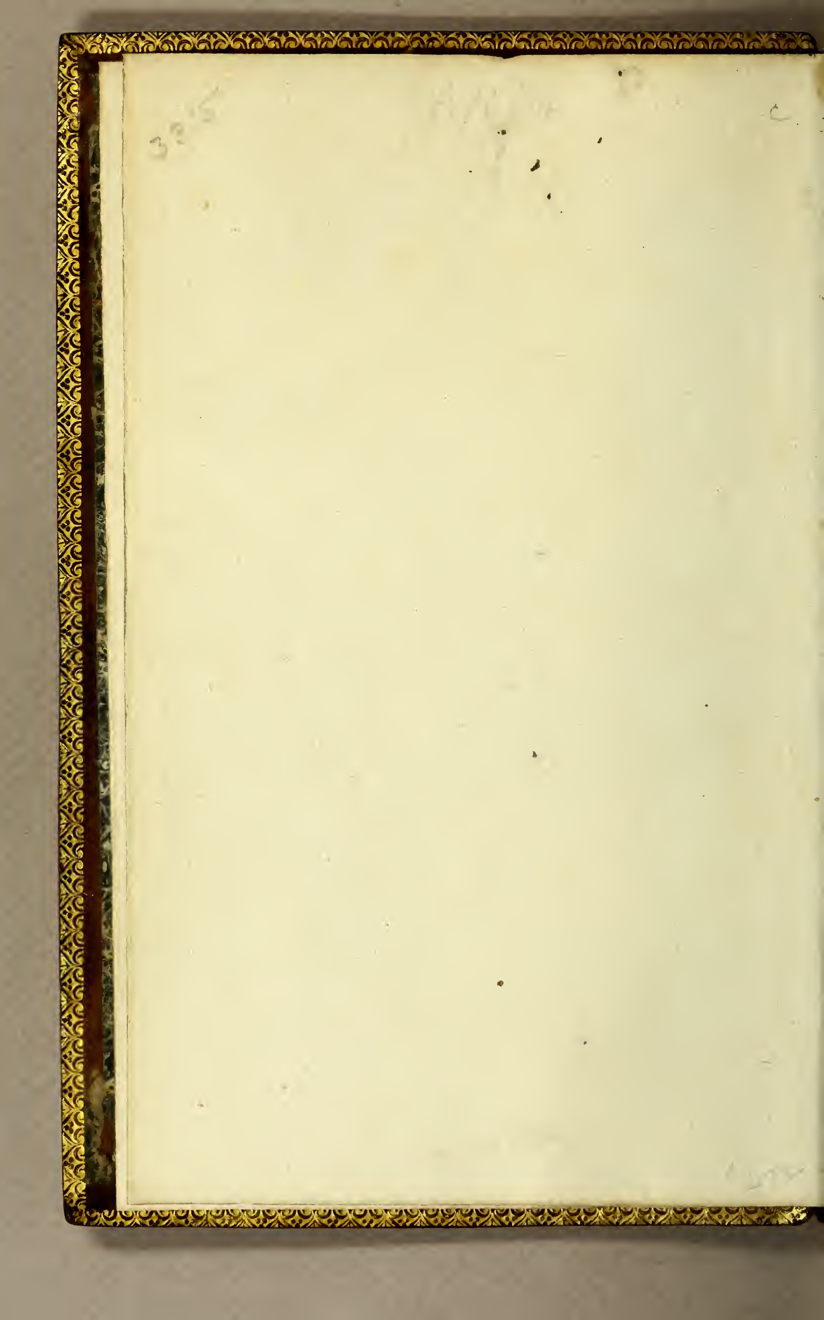

GAUDEO


GAUDEO.
John Carter Brown.







# RELATION DV VOYAGE DES FRANCOIS FAIT AV CAP DE NORD EN AMERIQVE.

Par les ſoings de la Compagnie eſtablie à Paris, & ſous la conduite de Monſieur DE ROYVILLE leur General;

*Auec vne ample deſcription du Pays, des mœurs & façon de viure des Sauuages, & l'obſeruation des hauteurs.*

Dediée à Madame la Ducheſſe d'ESGVILLON.

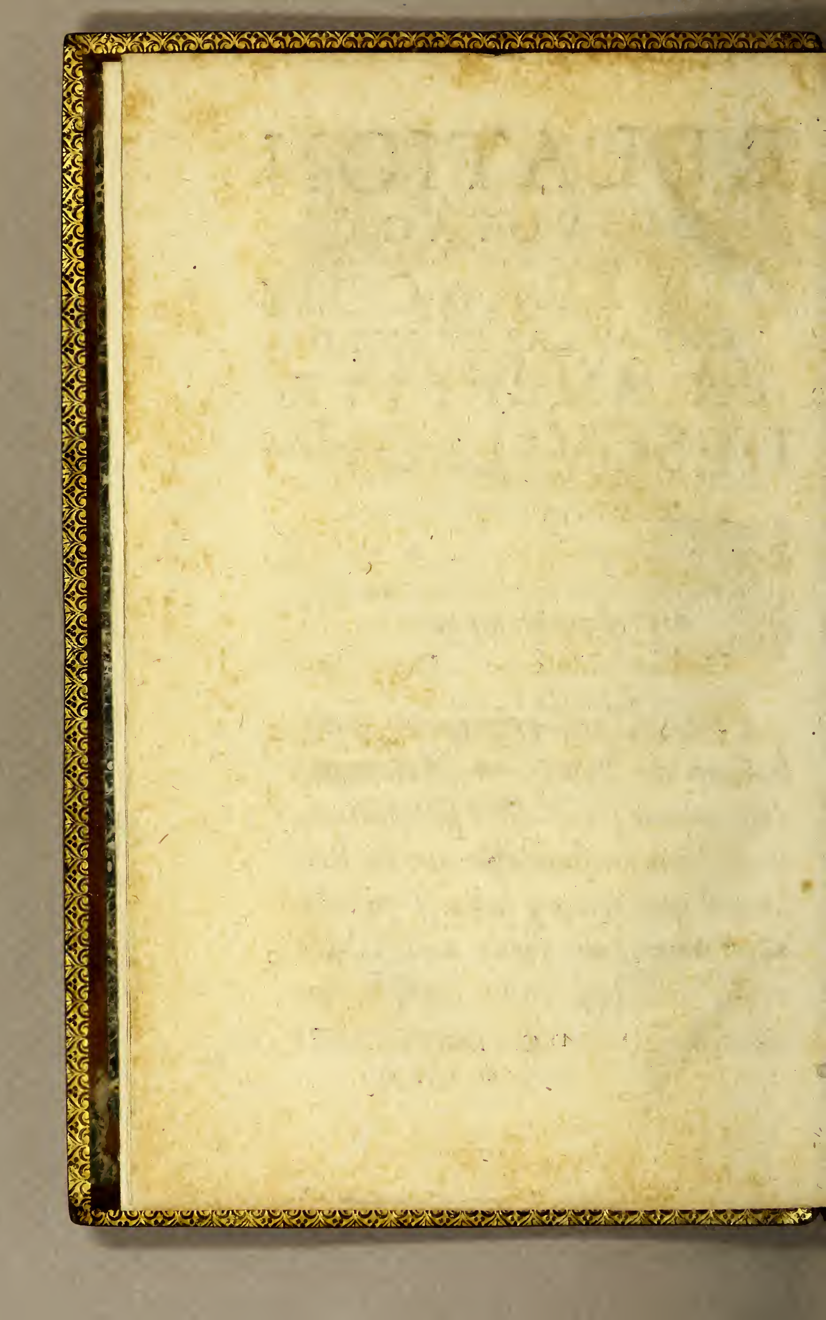
*Par* I. DE LAON *Sieur* DAIGREMONT, *Ingenieur du Roy, & Capitaine dans les Troupes de France Equinoctialle.*



A PARIS,
Chez ANTOINE DE SOMMAVILLE, au Palais, dans la Gallerie des Mereiers, à l'Eſcu de France.

M. DC. LIV.

*Auec Priuilege du Roy.*





# A MADAME LA DVCHESSE D'ESGVILLON:



*ADAME,*

*Comme l'embarquement pour le Cap de Nord en Amerique s'est acheué ſous voſtre protection, il eſt bien raiſonnable que la Relation que i'en ay faite ſe vienne proſterner aux pieds de V. Alteſſe, pour luy rendre compte des euenemens les plus memorables*

*de tout ce Voyage. En effect, Madame, ſi ie conſidere le but principal d'vne ſi longue nauigation, qui n'a eſté autre que de porter la Foy Catholique dans vn pays barbare, qui eſt-ce qui prendroit plus de plaiſir à entendre les progrez de ce pieux deſſein, que vous, Madame, dont la Pieté & la Charité Chreſtienne ſont cognuës dans les Nations les plus éloignées? Si ie conſidere les bontez que vous auez euës pour nous dans les commencemens de nôtre entrepriſe, & que ie repaſſe dans ma memoire cette generoſité auec laquelle vous nous receuſtes, cinq cens hommes que nous eſtions dans vne place des plus fortes de l'Europe, & en vn temps où tout eſtoit capable de donner de la ja-*

*lousie; & que vous ne vous contentastes pas de nous y receuoir, mais que vous nous fistes donner encore toute sorte d'aßistance; Il me semble que ce Discours, qui est comme vn hommage de cette nouuelle conqueste, ne se doit rendre qu'entre les mains de V. A. Si i'adjouste à cela les obligatiõs tres-estroites dont ie vous suis redeuable, & les témoignages de bienveillance que i'ay receus de V. A. il faudroit que ie fusse le plus ingrat & le plus insensible de tous les hommes, si en cette occasion, comme en toute autre, ie ne taschois par mes tres-humbles respects, & à recognoistre vos faueurs paßées, & à en meriter si je puis de nouuelles. Vn autre plus temeraire que moy entreprendroit icy de*

*parler de vos vertus & des glorieuſes actions de voſtre vie: Mais, Madame, que remporteroit-il de ſon deſſein que le déplaiſir de ne vous pouuoir donner de loüanges nouuelles, de ne pouuoir diſcourir que de vertus qui ſont publicques, & de n'auoir rien dit de vous que toute la France ne ſçache, & dont elle ne demeure d'acord. Vn ſuiet de cette nature, qui ſeroit l'écueil d'vn Orateur tres-exercé, auroit-il bonne grace d'eſtre traicté par vn Soldat, qui n'a peu iuſques à preſent vous offrir que ſon eſpée, & qui s'eſt toûjours eſtudié pluſtoſt à faire qu'à dire? Agreez donc, Madame, que ie demeure dans le ſilence en vous admirant, ou ſi j'oſe parler deuant vous, que ce ſoit pour*

*commencer à vous faire remarquer les raretez de ce pays, & les mœurs de ses habitans. Si ce que ie vous en diray vous peut donner vn quart d'heure de diuertissement, ie me tiendray trop heureux, & ne me plaindray plus de toutes les fatigues qu'il m'a falu supporter durant vn si long & si penible voyage. Ma felicité sera accomplie si vous daignez à la fin me tenir au nombre de ceux qui sont le plus attachez à vostre seruice, & si vous m'accordez veritablement la qualité,*

*MADAME,*

*De Vostre tres-humble, & tres-obeïssant seruiteur,*
DAIGREMONT.

## *Extraict du Priuilege du Roy.*

PAR grâce & Priuilege du Roy, donné à Paris le 9 iour de Decembre 1653. ſigné GVITONNEAV, & ſeellé, il eſt permis à Pierre Dauid, Marchand Libraire à Paris, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & diſtribuer *La Relation du Voyage de l'Amerique, &c.* & deffenſes à tous autres Libraires & Imprimeurs de l'imprimer ou faire imprimer ſans le conſentement dudit Dauid, ſous les peines portées par ledit Priuilege.

*Regiſtré ſur le Liure de la Communauté, au mois de Ianuier mil ſix cens cinquante-quatre.*

Ledit Pierre Dauid a aſſocié auec luy audit Priuilege, Antoine de Sommauille, & Edme Pepingué, auſſi Marchands Libraires à Paris.

*Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le* 10. *Ianuier* 1654. *Les exemplaires ont eſté fournis.*

RELA-



# RELATION DV VOYAGE DES FRANCOIS, FAIT AV CAP DE NORD EN AMERIQVE.

LE ſieur de Maucourt étant de retour de terre ferme de l'Amerique, où il auoit été auec défunt le ſieur de Bretigny, & qui étoit le reſte de ſon débris, vint à Paris, où il inſpira au ſieur de Royuille Gentilhomme de naiſſance, & qui depuis fut éleu nôtre General par le fidel raport qu'il

luy fit de la beauté de ce païs qu'il auoit habité plusieurs années, la pensée d'entreprendre le voyage, pour porter la connoissance de nôtre Dieu parmy les peuples sauuages & infidels, & y planter la Croix; & ce dessein ayant été estimé tres-genereux par Messieurs de la Boulaye, Dolu, & l'Abbé de l'Isle Mariuaut, ils le seconderent courageusement, & ayans plusieurs fois deliberé sur cette matiere, ils resolurent enfin, en implorant l'assistance de Dieu, d'employer tout leur credit pour l'execution d'vne si sainte & genereuse entreprise: Ce qu'en effet ils conduisirent auec tant de vigueur, de zele, de prudence, & de perseuerence, qu'ils mirent l'embarquement au poinct où tout Paris le vid le Samedy 18. iour de May

veille de Pentecoſte 1652. Tout le monde ſçait aſſez de combien de gens de qualité & de haute condition cette Compagnie eſt compoſée : Mais comme la guerre étoit allumée dans le cœur de la France, & que la confuſion étoit ſi grande, qu'il n'y auoit aucune ſeureté dans Paris ny aux enuirons, Meſſieurs de la Compagnie prirent paſſeports du Roy, & de ſon Alteſſe Royale, & obtinrent d'elle deux Gardes de ſon corps, & deux Suiſſes, pour la garde des batteaux où ſe chargeoient tous les bagages, tant des Seigneurs, Officiers, habitans, que des ſoldats ; leſquels batteaux étoient vis à vis des galeries du Louure, & ſur le ſoir enuiron ſept heures on les fit deſcendre à la Grenoüilliere, pour là faire aſſembler tout nôtre monde, &

partir ſur la minuit. Mais helas ie fremis! ma plume vacille dans mes doigts, il faut que ie ceſſe d'écrire, ou que ie ne parle pas de la riuiere de Seine: ie ſuis pourtant contraint de dire qu'elle a porté nos larmes dans les flots de la mer, qui derechef les ont paſſé iuſques dans l'Amerique. O ſpectacle effroyable! eſt-il poſſible que ie puiſſe raconter vn accident ſi funeſte ſans fondre en larmes? puiſque la ſeule penſée d'vn ſi triſte obiet me rauit toutes les forces de mon corps, & empêche les fonctions de mon ame; c'eſt la mort de ce grand homme (l'oſeray-je nommer) Monſieur l'Abbé de l'Iſle Mariuaut, mais mort déplorable & fatale à toute la Colonie, qui donne à connoître que nos iours ſont comptez, & que nul

ne peut euiter ſon malheur, puiſqu'enuiron quinze iours auant l'embarquement il diſoit à pluſieurs de ſes amis, Ne ſuis-je pas bien hardy d'aller en l'Amerique, & que ie trouue par l'Aſtrologie iudiciaire que ie dois perir par eau? L'accident arriua, que miſerablement voulant paſſer d'vn bateau à l'autre pour aller parler à vne Garde de bourgeois qui étoit à la porte de la Conferance, de laquelle la ſentinelle auoit fait peter le qui va là, il tomba entre les deux, & ne put-on iamais le ſecourir. Sa mort fut receuë de Noſſeigneurs & de tous les Officiers auſſi ſenſiblement, qu'ils témoignerent vne fermeté d'eſprit & de generoſité, dans vn malheur ſi grand de la perte d'vne perſonne qu'ils eſtimoient beaucoup. Et à

la verité ceux qui auoient connoiſſance de ſes vertus, de ſes merites, & de ſon agreable conuerſation, en auoient d'autant plus de reſſentimẽt; enfin Mõſieur le General reſolut, apres auoir exhorté tout le monde de ceſſer les pleurs, de deſcendre au plus viſte, & s'éloigner de Paris pour ſuiure nôtre route. Le 19. iour de Pentecoſte, l'on s'arrêta au deſſous de Chaillot pour celebrer la Meſſe, où Monſieur du Bouchet fit vne Oraiſon funebre, qui fut trouuée d'autant plus agreable, qu'elle n'auoit pas été premeditée. Et cõme la nuit du Samedy au Dimanche i'allay coucher en ville, Monſieur le General ne me voyant pas dans les bateaux, enuoya vn Sergent dés trois heures du matin m'éueiller, auec defences de ne me rien dire de l'acci-

dent qui étoit arriué : neanmoins cõme ie l'auois produit à Meſſieurs de la Compagnie, il ne put s'en empêcher, me priant toutefois de n'en pas témoigner mon reſſentiment à Monſieur le General ; auſſi tôt ie fondis en larmes, & paſſant à la porte de la Conferẽce, ie m'arrétay dans vne maiſon qui eſt deſſous, tant pour y prendre vn doigt de vin, pour me donner aſſez de force d'aller à S. Cloud à pied, & y attendre nos bateaux, étant tout debile des pleurs & plaintes que i'auois faits de la mort de ce grãd hõme, que pour dire adieu au Maiſtre qui étoit mõ amy, duquel ie m'enquis de ce qui s'étoit paſſé la nuit precedente ; il me dit, Vn de vos Officiers s'eſt noyé : Ha ! m'écriay-je, que me dites vous là, c'eſtoit l'ame de noſtre embarquement, &

la ſeconde perſonne, étant Directeur general du ſpirituel, & premier Directeur du temporel; & ie dis au Capitaine de la Garde qu'il y alloit de ſon honneur de le faire peſcher, que c'eſtoit vne perſonne de haute condition, & qu'il auoit beaucoup de papiers & d'argent ſur ſoy; ce qu'il executa, à ce que i'appris depuis: & ma femme m'étant venu cõduire iuſqu'à cette porte, alla donner cette mauuaiſe nouuelle pour déjeuner à Monſieur Dolu vn des Seigneurs, qui en auertit Meſſieurs Potel & autres qui nous vinrent joindre le meſme iour vers S. Denis en France, où ils auiſerent de ce qu'ils auoient à faire,& allâmes coucher prés S. Germain en Laye, où nous ſéjournâmes le lendemain 20. iuſqu'enuiron trois heures apres mi-

dy, parce que Monſieur le General alla ſaluer leurs Majeſtez, & rendre viſite à Monſieur de la Boulaye, qui vint voir nos troupes dans les bateaux; & ayans reſolu encor quelques affaires, nous allâmes coucher au deſſous de Vaux. En toutes les Places & ponts ſur la riuiere de Seine Meſſieurs les Gouuerneurs rendirent de grandes ciuilitez à Monſieur le General, & nous arriuâmes à Roüen le 24. May enuiron 10. heures du matin, où nous ſejournâmes iuſqu'au 29. que trois gribanes partirent pour le Havre de grace chargées de nos troupes & bagages; mais au delà de Caudebec aſſez prés de Quillebœuf, la riuiere étãt enflée, la gribane où étoit Monſieur le General, penſa donner contre vn rocher, de maniere que les pilote

& matelots furent prests de se ietter à la nage, mais la resolution ordinaire de Monsieur le General fit qu'ils se sauuerent de cette sorte: L'on fit descendre tout le monde à fond de la gribane, excepté les Seigneurs & Officiers, qui prirent chacun vn auiron, & receurent le choc du rocher. Nous couchâmes deuant Quillebœuf, & arriuâmes le lendemain 31. May à la rade du Havre enuiron deux heures apres midy, où nous sejournâmes iusqu'au 2. Iuillet, pour pouruoir nos vaisseaux de victuailles & autres choses necessaires. Pendant ce sejour il y vint quatre de Nosseigneurs députez pour terminer & resoudre beaucoup d'affaires sur le sujet de l'embarquement, à sçauoir Messieurs Gamard, Bezon, Potel, & du Guay.

Nôtre Admiral ſe nommoit la Charité, de 26. pieces de canon, & le Vice-admiral le grand S. Pierre, de 32. pieces, & plus grand de cinquante tonneaux : dans chacun nous étions enuiron 200. combatans ſans l'équipage, les femmes & les enfans; & toutes ces troupes étoient diuiſées en huit Compagnies, dont il y en auoit trois dans l'Admiral, ſans la compagnie des Gardes de Monſieur le General, il y auoit auſſi quatre de Noſſeigneurs, à ſçauoir Monſieur de Bragelonne hõme de haute condition, & premier Directeur, Monſieur de Vertaumont dont la valeur & le zele pour le bien de la Compagnie étans connus d'elle, il fut choiſi dés le Havre pour être Gouuerneur du Fort de Ceperou, Monſieur de Bezon dont

la vertu & la ſageſſe ſurpaſſent ſon âge, & Monſieur Démanuille vn des premiers aſſociez : Et cinq Compagnies dans le Viceadmiral, commandé par Monſieur du Pleſſis vn des Seigneurs. Il y auoit auſſi cinq autres de Noſſeigneurs, à ſçauoir, Meſſieurs Iſambert, de Villenoue, de Bar, de Ferary, & de Nuiſemant, tous gens de condition. Nous auions auſſi le bien de poſſeder ſix Dames, à ſçauoir Madame du Pleſſis, Mademoiſelle Hebert aſſociée, Meſdemoiſelles ſes deux ſœurs, & Meſdemoiſelles Daillard femme & ſœur d'vn Officier intereſſé : Et voicy les noms de tous les Officiers des huit Compagnies, Monſieur du Meſnil premier Capitaine, homme d'experiẽce pour les ſeruices qu'il a rendu tant dans les armées de ſon Roy,

que dãs celles des Venitiens, Monſieur Baro, lequel quoy que ieune homme n'étoit pas moins ſage & de bon ſens, ayant ſeruy le Roy pluſieurs campagnes, même dans l'armée de Catalogne, où i'ay l'hõneur d'auoir été ſon camarade trois ans, & s'eſt acquitté dignement d'vn Drapeau colonnel au Regiment de la Fare; Monſieur Caſot, duquel les derniers ſeruices ont été à Candie pour la Republique de Veniſe; Monſieur de Maucourt, de grande experience particulierement ſur mer, ayant fait pluſieurs fois le voyage tant des Iſles que de terre ferme de l'Amerique auec commandement; Des Rochers homme tres-ſage & non moins experimenté dans le métier de la guerre, & qui auoit fait le voyage de Canada; De Houde-

mare & Dénanuille Gentilshommes, dont le premier auoit endoſſé le harnois de Mars beaucoup de campagnes, le dernier étoit parent de Monſieur le General; & moy qui étois le moindre de tous. Monſieur de Vaux étoit nôtre Major fort braue de ſa perſonne. Les Officiers des Gardes étoient Monſieur Deſcambouis Capitaine & fort honneſte Gentilhõme, Mr de la Fontaine Lieutenant, qui auoit été à Monſeigneur le Marêchal de Schomberg, & Monſieur Desbordes Enſeigne: ie ne paſſeray point ſous ſilence le premier brigadier nommé Dantin tres braue ſoldat, & qui fut continué dans ſa charge apres la mort de ſon Maître, pour auoir été reconnu tel. Les Lieutenans de nos troupes étoient Meſſieurs de

Beaumont, Coté, de l'Amerie, Flauigny, Osmont, la Fourcade, Dayard & Dubreüil, & Messieurs Boitel, Fedru, de Sainte Foy, Mazicourt, Cornu, Papelard, Bechu, & Oudin étoient les Enseignes. Les Capitaines de nos vaisseaux étoient Monsieur d'Alençon, qui commandoit l'Admiral, & Monsieur Tirel le Vice admiral, tous deux du Havre de Grace, & fort braues gens pour auoir eu des emplois tres-considerables: & Monsieur du Val étoit Lieutenant de Mr Tirel. Il y auoit aussi dans nôtre bord vn ieune homme priué de la veuë, fils de Monsieur Lestorel Procureur au Parlement de Paris, qui étoit tres-galand homme, & qui se fit admirer en quantité d'occasions, étant toûjours des premiers sous les armes lors que

nous apperceuions quelques vaiſſeaux, & qui, choſe admirable, ioüoit merueilleuſement bien du luth, il étoit d'vne agreable conuerſation, parce qu'il poſſedoit les Hiſtoires Romaine & de France, ayant la memoire fort heureuſe; il joüoit au piquet, & faiſoit qu'ãtité d'exercices que l'on croiroit impoſſible à vne perſonne affligée comme luy.

Le deuxiême Iuillet, lors que l'Aurore fit paroiſtre ſon phare lumineux, nous appareillaſmes pour faire voile, croyans auoir le vent fauorable, mais il ne nous fut propice que pour fort peu de temps, de ſorte que le iour & la nuit nous ne pûmes nous éloigner de la rade du Havre que de deux lieuës. Il partit auſſi auec nous vne fregate d'vne Cõpagnie

de

de Roüen, cõmandée par le Capitaine Courpon, qui alloit au Cap de Nort; mais elle nous quitta auſſi toſt que nous eûmes paſſé la manche d'Angleterre. Et auant que de paſſer outre, cõme ie marque les degrez de latitude & les hauteurs par le baſton de Iacob & l'Aſtrolabe, & même les degrez de longitude, ie donneray l'intelligence de la valeur de chaque degré, ſelon la diuerſité des rungs de vent, pour connoître combien de lieuës cinglent les vaiſſeaux: Et la bouſſole deſcrite icy deſſous, que les mariniers appellent compas, fera connoître parfaitement les choſes cy-deſſus.

Cette Bouſſolle eſt diuiſée en quatre vents principaux, à ſçauoir le Nord, qui eſt le Septentrion; le Sud, qui eſt le Midy; l'Eſt, qui eſt l'Orient; & l'Oüeſt, qui eſt l'Occident; & ces quatres ſont encore ſubdiuiſez en quatre autres, qu'on appelle Nordeſt, Sudeſt, Nord-oüeſt & Sudoüeſt, & la diſtance de l'vn à l'autre de chacun de ces huict eſt appellée vn rung de vent, qui en compoſent chacun quatre, que l'on appelle quarts de rungs de vent, dont il y en a trente-deux. De ſorte que lors qu'vn vaiſſeau cingle du Nord au Sud, vn degré vaut dix-ſept lieuës & demie; & lors qu'il chaſſe au Nord quart de Nordeſt, vn degré vaut dix-huict lieuës, puis cinglant au Nord Nordeſt il vaut dix-neuf lieuës, au Nordeſt quart de Nord il vaut

NORD

Nord quart de Nordest

Nord Nordest

Nordest quãd de Nort

Nordest

Nordest quart d'est

Est Nordest

Est quart de Nordest

EST

Est qurd de Sudest

Est Sudest

Sudest quart d'est

Sudest

Sudest quart de Sud

Sud Sudest

Sud quard de Sudest

SVD

Sud quart de Sudoüest

Sud Sudoüest

Sudoüest quart de Sud

Sudouest

Sudoüest quart doüest

Oüest Sudoüest

Oüest quart de Sudoüest

OVEST

Oüest quart de Nordoüest

Oüest Nordoüest

Nordoüest quard doüest

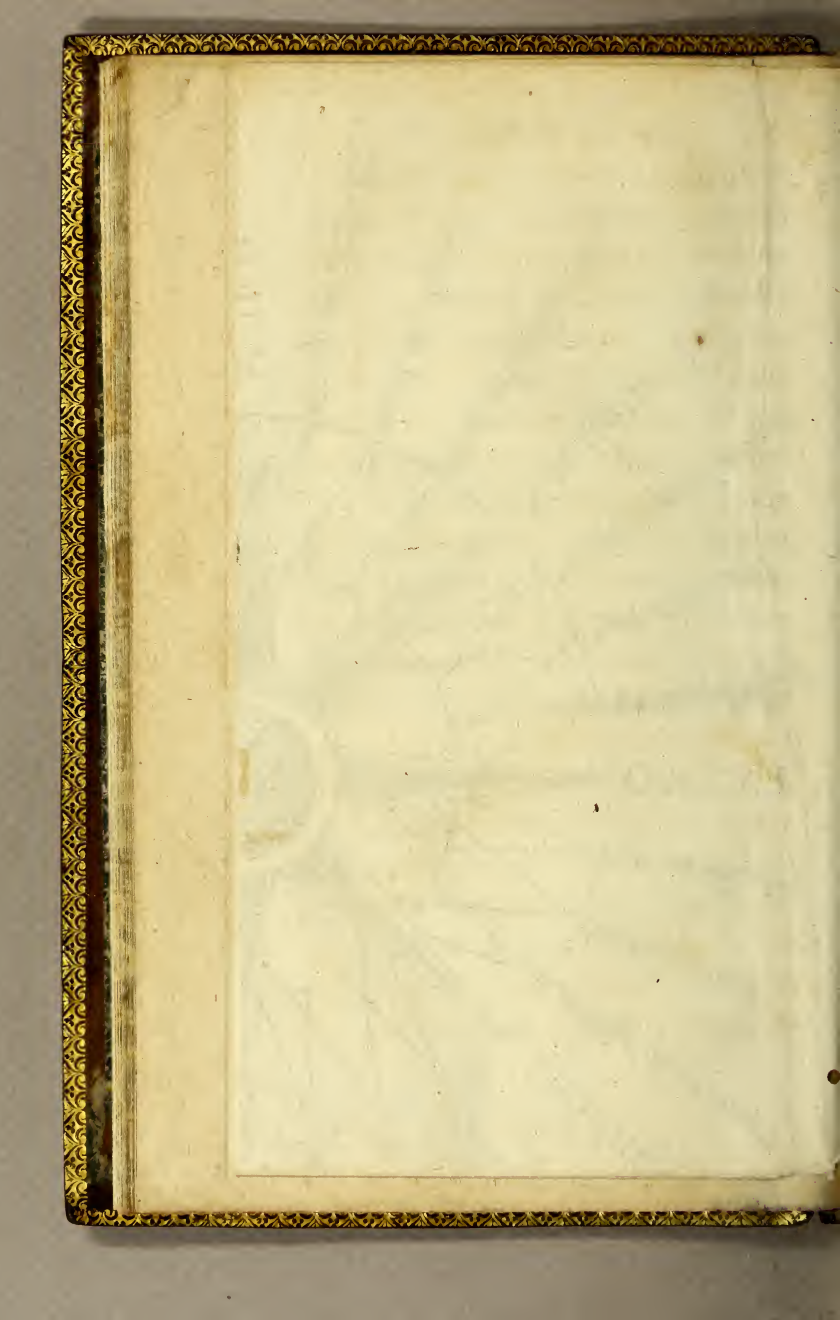
Nordouest

Nordoüest quart doüest

Nord Nordoüest

Nord quart de Nordouest

F. 18



ving-deux lieuës, au Nordeſt vingt-cing lieuës, au Nordeſt quart d'Eſt trente-deux lieuës, Eſt Nordeſt quarante-cinq lieuës, Eſt quart de Nordeſt quatre-vingts huict lieuës: Et lors que l'on cingle Eſt & Oüeſt on n'éleue rien en latitude, mais bien en longitude, que l'on n'a connu iuſqu'à preſent que par eſtime; mais chaſſant Eſt quart de Sudeſt vn degré vaut autant que lors que l'on cingle Eſt quart de Nordeſt, qui eſt quatre-vingts-huict lieües, Eſt Sudeſt quarante-cinq lieües, Sudeſt quart d'Eſt trente deux lieües, Sudeſt vingt-cinq lieües, Sudeſt quart de Sud vingt-deux lieües, Sud Sudeſt dix-neuf lieües, Sud quart de Sud-eſt dix-huict lieües, & du Sud au Nord dix-ſept lieües & demie, & ainſi en retrogradant ſelon la me-

thode cy-dessus.

Le Mercredy troisiesme Iuillet nous moüillasmes à trois lieües du Havre à la Heuë, que l'on appelle Cap de Caux, où Monsieur le General voulant confirmer toutes nos troupes dans leur bon dessein, incita le sieur Biet à faire vne Predication qu'il prit de l'Euangile où Dieu commanda à S. Pierre de le suiure dans sa barque, similitude qui fut si iudicieusement appliquée à nostre sujet, qu'il n'y eust personne qui n'en reçeust vne edification merueilleuse ; à trois heures nous leuasmes l'ancre, & comme nous auions le vent contraire nous reuirasmes Oüest Nordoüest. Et le Ieudy quatriesme sur les quatre heures du matin, estans poussez d'vn petit vent alisé, nous fusmes surpris d'vne gran-

*Reuirer est mettre la proüe où étoit la poupe, la poupe est le derriere du vaisseau, & la proüe le deuant.*

de bruine qui nous fit craindre que nos vaiſſeaux ne vinſſent à ſe choquer, pour à quoy obuier noſtre Commandant fit tirer pluſieurs coups de canons & de mouſquets, meſme battre la caiſſe, pour nous entr'auertir, ce qui nous donna de la peine, parce que la bruine s'augmentant d'heure en heure, il nous fut preſque impoſſible de nous retrouuer. Le cinquieſme nous nous trouuaſmes à dix-huict lieuës du Havre au Nort de la Hogue & Berfleur, le vent eſtant Eſt quart de Sudeſt, & l'ayans contraire nous fuſmes obligez de louier. Le 6. nous faiſions eſtat d'eſtre du trauers de Rochebonne, & ſur le ſoir le vent ſe mit au Sudoüeſt qui nous amena vne grande pluye, & le temps continua mauuais, dont le mal de mer prit à tout noſtre

*Louier eſt aller tantoſt d'vn bord tantoſt de l'autre, c'eſt à dire tantoſt d'vn coſté tantoſt de l'autre.*

monde, i'entens ceux qui n'auoient pas payé le tribut à Neptune, & fit rendre à plusieurs iusqu'au sang, excepté aux petits enfans iusqu'à l'âge de sept à huict ans qui en furent exemps, & pour surcrois de peine à nos infirmitez, nous apperceûmes deux vaisseaux qui nous obligerent à nous mettre sous les armes, & à rapeller cette generosité Françoise, qui est assez commune parmy cette Nation, pour se deffendre contre ses ennemis, & nos maux furent vn peu adoucis par la pesche abondante de macreaux qui nous remirent en apétit. Le Dimanche septiesme nous commençasmes à prendre hauteur auec l'Astrolabe & le baston de Iacob, nous nous trouuasmes à quarante-neuf degrez vingt-huict minutes de lati-

tude, & à dix degrez cinquante minutes de longitude, chaſſans à l'Oüeſt nonobſtant le mauuais temps ; il nous fallut derechef mettre ſous les armes ayans apperceu deux vaiſſeaux que nous reconnuſmes eſtre deux flutes Flamandes qui reuenoient de Bourdeaux, le vent eſtoit Sud Sudoüeſt, & toûjours grand. Le huictieſme nous reuiraſmes enuiron midy, & nous nous trouuaſmes par le trauers de Salmude, terre d'Angleterre, pour courir au Sud ; le vend eſtant Sudoüeſt nous apperceuſmes ſix vaiſſeaux Suedois qui venoient droit à nous, nous priſmes les armes auſſi-toſt, mais comme ils connurent nos pauillons blancs ils les ſaluerent en mettans leurs huniers bas, qui eſt la façon de ſaluer des nauires. Le neufieſme le

mauuais temps continuant toûjours nous obligea à louier, & nous estimer du trauers d'Artemur, terre d'Angleterre, la nuit passerent prés de nous quatre ou cinq vaisseaux du Havre qui venoient de Terreneuue. Le dixiesme nous nous trouuasmes du trauers de Casquet, roche dans la mer à trois lieuës de terre. Le 11. estans à l'Ouëst de Grainesé nous trouuasmes neuf vaisseaux reuenans de Terre-neuue ; qui nous firent tenir longtemps sous les armes, mais ils payerent bien-tost la peine qu'ils nous auoient donnée par la peur qu'ils eurent, apres nous auoir reconnus ils vinrent passer deuant nostre Admiral & Vice-Admiral, & le saluërent, sçauoir leur Admiral & Vice-Admiral de trois coups de canons chacun, nostre Admiral

respondit d'vn, & les sept autres saluërent d'vn coup chacun, le vent estoit Oüest Sudoüest. Le douxiesme nous nous trouuasmes du trauers de l'Isle de Basse à la portée du canon de Rochecou, le vent estant Nordoüest nous courusmes sur Loüest, vn vaisseau Anglois nous fit prendre les armes qui nous vint faire petarade au milieu de nos vaisseaux, mais voyant que l'on alloit reuirer sur luy il se mit à son deuoir, nous saluant de son hunier tout bas. Le treiziesme à six heures du matin nous nous trouuâmes par le trauers d'Hoüassan derniere terre de la manche, ce qui nous causa de la ioye, nous voyans eschaper d'vn lieu où nous auions tant souffert pendant douze iours, où il n'en falloit que trois de beau-temps, l'on prit hauteur à

midy, parce que c'eſt l'heure ordinaire dont on ſe peut ſeruir pour cét effet, nous trouuâmes 48. degrez 30. min. de latitude, & dix degrez douze minuttes de longitude. Le dimanche quatorzieſme la hauteur fut de quarante-ſept degrez vingt vne minutte de latitude, & ſept degrez treize minuttes de longitude. Le 15. nous nous trouuaſmes à la hauteur de quarante-ſix degrez quarante-neuf minuttes de latitude, & cinq degrez trente-vne minutte de longitude, nous courûmes trente-deux lieuës de beau temps au Sudoüeſt. Le ſeizieſme la hauteur fut de quarante-quatre degrez de latitude, & de 4. degrez 40. min. de longitude, & chaſſaſmes vingt-cinq lieuës Sud Sudoüeſt, le vent eſtant Nort Nordoüeſt. Le dix-ſeptieſme Eole laſ-

ſé de nous affliger, nous enuoya vn vent fauorable, & nous trouuaſmes la hauteur eſtre de quarante-deux degrez vnze minuttes de latitude, & cinq degrez vingt-huict minuttes de longitude, nous couruſmes trente-cinq lieuës Sud Sudoüeſt le vent eſtant Nordoüeſt. Le dix-huictieſme la hauteur fut quarante degrez & quatre minuttes de latitude, & deux degrez quatorze minuttes de longitude, nous chaſſaſmes trente-ſix lieuës au Sud Sudoüeſt beau frais, le vent eſtant Nort Nordeſt, & à midy nous miſmes le Cap au Sud. Le dix-neufieſme nous nous trouuaſmes à la hauteur de trente-ſept degrez trente minuttes de latitude, & deux degrez dix minuttes de longitude, & nous couruſmes quarante-cinq lieuës, bon frais & bon vent. Le

vingtiesme la hauteur fut trente-cinq degrez vingt-vne minutte de latitude, & deux degrez dix minuttes de longitude, nous courusmes trente sept lieuës au Sud, & visines deux nauires de guerre que nous estimions Turcs, qui pensoient auoir trouué leurs dupes nous croyans Marchands, en effet ils parlementerent entr'eux, & incontinent ils vinrent à nous; nous fusmes bien-tost sous les armes, & nostre Admiral broüilla son grand pacfi pour les attendre de pied ferme; mais ces infidels ayans de trop bonnes lunettes d'aproches, découurirent sans doute nos soldats sur le tillac, & firent volteface continuans leur route & nous la nostre. Le Dimanche vingt-vniesme la hauteur fut trente-trois degrez vingt minuttes de

latitude, & vn degré quarante minuttes de longitude, nous courusmes au Sud Sudoüest trente-deux lieuës vent arriere, apres midy nous cinglasmes à l'Oüest pour chercher la terre de Madere. Le vingt-deuxiesme nous trouuasmes trente deux degrez vingt-six minuttes de latitude, & cinquante-cinq minuttes de longitude, nous faisions estat d'estre à quinze lieuës de Madere, à minuit nous reuirasmes pour chercher cette Isle. Le vingt-troisiesme nostre Pilote crut voir terre, & nous ne pusmes prendre hauteur. Le vingt-quatriesme le Pilote de l'Admiral qui tranchoit tant du suffisant, desesperant de trouuer Madere, Monsieur le General n'y voulut plus songer, & commanda de suiure la route de Sant Iago, Isle du Cap de Vert, &

comme le Vice-Admiral ne faiſoit pas la meſme route à cauſe du doute qu'il auoit de voir terre, l'Admiral tira vn coup de canon auquel il ne fut pas reſpondu iuſqu'à ce que l'on fût aſſeuré de voir terre, où le Vice-Admiral tira vn coup de canon, & mit le pauillon ſur le cul. Noſtre Admiral eſtant fort éloigné de nous n'entẽdit rien, ny ne fit les ſignaux dõnez iuſqu'à ce que l'on mit noſtre vaiſſeau en panne auec toutes nos voiles baſſes, qu'il fit mettre le Cap ſur nous, où nous chaſſaſmes droit à Madere, & auparauant nous trouuaſmes ſes deſerts, dont il y en a deux qui ne ſont que roches inhabitées, ſinon de quelques chevres que l'on y fait paiſtre, le troiſieſme eſt vn peu plus plat où il y a vn bourg, & ne pouuant aborder nous battiſ-

mes la mer. Le vingt-cinquiesme nous arriuasmes proche Madere, où Monsieur le General fit mettre sa chaloupe en mer, & enuoya Monsieur Dalençon auec le Major pour informer Monsieur le Gouuerneur quels estoient nos vaisseaux; ils arriuerent sur la brune, ce qui fut cause qu'ils retarderent iusqu'au lendemain à le visiter; il leur fit beaucoup de ciuilitez, leur promettãt toute assistãce, ce qu'il executa aussi-tost, puis que sçachãt que nos vaisseaux ne prenoiẽt pas la bonne route pour venir au mouïllage, il leur enuoya vne douzaine de chaloupes, & vn Pilote pour nous montrer le chemin; mais comme les marées y sont extraordinairement fortes, les chaloupes ne nous purent aborder, sinon vne qui approcha le Vice-Ad-

miral, & alla auertir Monſieur le General de la bienueillance de Monſieur le Gouuerneur. Le vingt-ſixieſme vn Capitaine ſe fit conduire à l'Admiral pour rendre ſes deuoirs à Monſieur le General, qui luy fit offre de ce qui dépendoit de ſon pouuoir, luy teſmoignant l'obligation que le Roy de Portugal ſon Maiſtre auoit à la Nation Françoiſe, & qu'il rechercheroit toutes les occaſions poſſible de leur faire connoiſtre ſon zele; il nous fit changer noſtre route, & par ce moyen noſtre Admiral moüilla ſur les quatre heures du ſoir à quatre cens pas de la ville. Dans cét interualle Monſieur le General receut du mieux qu'il luy fut poſſible ce Capitaine, le faiſant boire de ſon meilleur à la ſanté du Gouuerneur, & cependant

dant il commanda à vn Officier de s'enquerir quel estoit ce Capitaine, on luy dit que c'estoit vn Gentil-homme vieux Capitaine d'Infanterie qui auoit grand accés auprez du Roy de Portugal, & s'en retournant Monsieur le General le fit saluër d'vn coup de canon. Quelque temps apres le Major de la place vint asseurer nostre General du seruice de son Maistre, auquel on fit les mesmes ceremonies qu'à l'autre. Le vingt-septiesme apres que nostre General eust disné il se mit dans la chaloupe pour aller rendre visite à Mr le Gouuerneur, accompagné des Seigneurs de la Compagnie, suiuy de son Capitaine des Gardes, & des Officiers du Regiment; aussi tost qu'il eut mis pied à terre on tira trois coups de canon de la Citadelle, puis y

estant arriué auec sa suitte il trouua les portes ouuertes, tout le monde sous les armes ; & si tost qu'il fut entré dans la Cour, il se fit vne salve de mousqueterie. Monsieur le Gouuerrneur le vint receuoir au haut du perron de son apparte-ment, & apres auoir passé vne sale & vne antichambre, ils entrerent dans vne autre sale où estoient pre-parées deux chaises, & fit asseoir M^r le General à sa droite, & le reste de Nosseigneurs prirent leurs places. Apres deux heures de conference ils firent le tour de la place, puis ils prirent congé de Monsieur le Gou-uerneur, & à la sortie tout le canon de la Citadelle se fit entendre. Cette visite fut profitable à quel-ques Officiers Portugais, qui estoient aux fers sur le bord de la mer, parce que Messieurs le Major

& Dalençon ſurprirent la garde de la ville, n'ayans eſté arreſtez d'aucune ſentinelle, lors qu'ils furent donner auis à Monſieur le Gouuerneur qui nous eſtions; car à la priere de Monſieur le General ils furent deliurez. Le Dimanche vingt huictieſme ce meſme Capitaine qui eſtoit venu le Vendredy reuint auec vne muſique compoſée de belles voix & d'excellens joüeurs de harpes & de guitarres, qui donnerent beaucoup de diuertiſſemens dans noſtre Admiral. Le vingt-neufieſme Monſieur le Gouuerneur enuoya pour preſent à Monſieur le General trois gros moutons, deux douzaines de volailles, vne caue de douze grands flacons de verre pleins de vin tres-excellent, & deux grands baſſins d'écorces de citrons confis. Le tren-

tiesme nostre General attendoit vne visite du Gouuerneur, de laquelle il fut priué à cause du retardement de nostre Vice-Admiral qui ne pouuoit aborder le port. Le Ieudy premier Aoust il moüilla à la rade par le moyen d'vn Pilote Portugais qu'on luy enuoya ; cependant Monsieur le General pour correspondre au present que luy auoit fait le Gouuerneur, & pour le surpasser en generosité, qui est naturellement annexée aux François, luy enuoya vne tres-belle écharpe tissuë d'or & d'argent, & six seruices de table complets de linge Damascé, du plus beau du monde. Monsieur le Gouuerneur comblé d'vn si beau present, augmenta l'estime qu'il faisoit de Monsieur le General. Le deuxiesme Aoust le Gouuerneur fit équiper sa

chaloupe toute couuerte de pourpre, & l'Etendart des armes de Portugal arboré ſur l'arriere, accompagné de quantité de Nobleſſe & d'Officiers de guerre, pour rendre viſite à Monſieur le General, qui le régala de ce qu'il pût ; & fit la meſme charité dans ce bord que Monſieur le General auoit fait dans la ville, parce qu'il demanda la grace de deux ſoldats qui étoient aux fers, lors qu'il fut ſorty du bord de l'Admiral pour s'en retourner. C'eſtoit vne aſſez belle choſe d'entendre toute noſtre mouſquetterie, & les coups de canons des deux vaiſſeaux, qui ſe répondoient comme vn éco. Il eſt bien raiſonnable de dire trois mots de Madere auant que d'en partir ; C'eſt vne Iſle enuiron de vingt lieuës de tour, & a ſoixante lieuës des coſtes d'Affri-

que, que l'on appelle Barbarie, appartenante aux Portugais, & eſt vne de celles que l'on appelle Fortunées, ou de Canaries, fertille en bleds, vins, ſucre, toute ſorte de fruits, comme citrons, oranges, bannanes, figues, pommes, poires, prunes, & pluſieurs autres; C'eſt vn plaiſir que de voir de petites montagnes verdoyantes, & au deſſus de celles-cy encor de plus hautes auſſi couuertes de petits arbres nains, les vns couuerts de fleurs, & les autres de fruits; il y a vne ville que l'on appelle Fouchara, & pluſieurs villages & hameaux; cette ville eſt ſur le bord de la mer, il n'y a point de port, mais vne rade de dificile accés. La plus grande partie des murailles de la ville ſont les maiſons meſmes, qui paroiſſent comme vne longue courtine tout

le long de la mer, où il y a du canon d'eſpace en eſpace; il y a trois forts bien artillez, mais d'aſſez mauuaiſe deffence, dont il y en a vn qui commande à la ville; le Gouuerneur loge dans vn de dedans la ville, il y a quatre ou cinq Egliſes, dont la Cathedralle eſt dediée à la Vierge; & d'autres de Ieſuittes & de Cordeliers, il y a vn torrent qui paſſe par dedans la ville; au deſſus d'vne montagne il y a vne Chapelle qu'on appelle la Señora di Monte, où il ſe fait de grandes deuotions; quant aux mœurs des habitans, ils ont l'humeur altiere des Eſpagnols, mais fort honneſtes gens pour la Nobleſſe; & pour le commun, qui eſt compoſé la pluſpart de Negres & de Mulaſtres, il eſt tres-pernicieux, ayans meſme la malice de voler les chapeaux aux

François s'attroupans à l'entour de celuy auquel ils le veulent oster; ils sont paresseux, parce qu'ils s'attendent à leurs Esclaues Negres, & ils font fort mauuaise chere, puis que dans la ville il n'y a pas trois maisons où il y ait cheminées, faisans le feu dans vne chambre dans laquelle ils mangent à terre sur vne natte, sur laquelle ils estendent vne seruiette, & sur la mesme natte ils y mettent leur matelas pour coucher; enfin l'on ne peut pas trouuer vn lit en payant. Pour faire rostir la viande, ils la mettent deuant le feu dans vne broche de bois sans tourner, & quand elle est rostie, ou plutost bruslée d'vn costé, ils la retournent de l'autre, ce qui approche fort de la façon de boucanner la viande des sauuages que je diray cy-apres. Ils nous faisoient

creuer de rire les voyans promener dans les ruës auec de grands chapelets d'vne aulne de long, faiſans continuellement rouler les grains ſans rien dire, auec la longue rapiere à la groſſe garde, & le poignard ſur le roignon; ils font grand trafic de ſucre & de confitures, particulierement d'eſcorce de citrons. Le cinquieſme Aouſt tout le monde s'eſtant rangé dans les vaiſſeaux auec prouiſion de rafraichiſſemens, & le Vice-Admiral ayant pris du biſcuit de l'Admiral, Monſieur le General y vint donner ſes ordres, puis eſtant retourné à l'Admiral & ayans pris hauteur, & trouué trente-deux degrez vingt minuttes de latitude, & trois cens ſoixante degrez de longitude, nous leuaſmes l'ancre, & miſmes à la voile ſur le ſoir auec vn vent propre.

Le ſixieſme la hauteur fut trente-vn degré cinquante-deux minuttes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez cinquante-vne minutte de longitude, & nous cinglaſmes au Sud quart de Sudeſt, huict lieuës de beau-temps toutes voiles hors, le vent eſtant Eſt Nordeſt. Le ſeptieſme nous nous trouuaſmes à trente-vn degré neuf minuttes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez quarante trois minuttes de longitude, & couruſmes au Sud quart de Sudeſt vnze lieuës, le vent eſtant Nord Nordeſt. Le huictieſme la hauteur fut trente degrez vingt minuttes de latitude, & trois cens cinquante-neuf degrez quinze minuttes de longitude; nous cheminaſmes au Sud quart de Sudeſt trente lieuës, le vent eſtant Nort Nordeſt, & enuiron

cinq heures du ſoir nous eſtions à l'Oüeſt de l'Iſle de Palme, & miſmes le Cap au Sud Sudeſt. Cette Iſle eſt diſtante de Madere enuiron de ſoixante-quatre lieuës appartenante aux Eſpagnols, elle eſt beaucoup plus vnie, & rapporte bon vin & ſucre excellent. Le neufieſme nous eſtions à vingt-ſept degrez quarante-trois minuttes de latitude, & trois cens cinquante-ſix degrez cinquante minuttes de longitude, nous chaſſaſmes dix-huict lieuës au Sud Sudeſt. Le dixieſme la hauteur fut vingt-ſix degrez quarante-deux minuttes de latitude, & trois cens cinquante-ſix degrez dix-neuf minuttes de longitude, nous couruſmes dix-huict lieuës au Sud Sudeſt. Le Dimanche vnzieſme Aouſt nous eſtions à vingt-cinq degrez vingt-

cinq minuttes de latitude, & à trois cens cinquante-cinq degrez quarante neuf minuttes de longitude, nous cinglasmes dix neuf lieuës au Sud Sudest. Le douziesme la hauteur fut de vingt-trois degrez cinquante sept minuttes de latitude, & trois cens cinquante-cinq degrez huict minuttes de longitude, nous chassasmes au Sud Sudest vingt-quatre lieuës, le vent estant Nordest. Le treiziesme nous nous trouuasmes à vingt-deux degrez dix-huict minuttes de latitude, & trois cens cinquante-quatre degrez vingt-trois minuttes de longitude, nous courûmes au Sud Sudest vingt-six lieuës, le vent estant Nordest, & nous passasmes la ligne du Tropique de Cancer, où ie n'oublieray pas la ceremonie des Matelots, qui baignent tous ceux qui ne l'ont

point paſſée, de cette ſorte; Vn des anciens Matelots ſe barbouïlle tout le viſage, charge ſon corps de mille guenilles, tenant à ſa main vn grand Liure gras, qui prend le titre de grand Preſtre, à ſes coſtez ſont les exemps de baigner, dont deux ſont auſſi barbouïllez, l'vn à ſa droite, qui tient vn grand coutelas à ſa main, & vn Liure où il eſcrit les noms de ceux que l'on baigne, à ſa gauche eſt vn autre qui tient vne grande poëſle à frire à ſa main, & vn autre tient vne corde paſſée dans vne polie, & ceux-cy portent le titre de Conſeillers, & tous ſont ſur le Chaſteau d'auant, & les autres Matelots prennent eſpées & halebardes, & vont querir tout le monde les vns apres les autres, dont nul n'eſt exempt, pas meſme Monſieur le General, qui commença, &

vont baigner ceux mesmes qui auroient la mort sur les levres; celuy que l'on veut baigner se presente deuant ce Roy barbouïllé qui tient son Liure ouuert à deux mains, & vous ayant fait mettre vne des vostres dans le nœud coulant de la corde, & vous tenans bien attaché, & l'autre sur le Liure, vous font iurer de faire obseruer les coustumes de la mer, qui est ce bain; en apres ils font promettre chacun selon sa portée, les vns vne pistolle, les autres vn escu, aux pauures le temps à venir, & quelques bouteilles de vin, d'eau de vie, ou des jambons presentement, dont ils profitent, & qui est assurément le principal objet de la ceremonie, puis ils vous iettent de l'eau sur la teste, aux vns plus aux autres moins, & vous barbouïllent vn peu sur le front, mais

c'eſt vn plaiſir d'en voir qui aperce-
uans preparer vn ſeau plein d'eau
& voulans s'échaper, on tire le
nœud coulant de la corde où alors
ils ſont éleuez en l'air, & Dieu ſçait
comme on les rafraiſchit quelque-
fois de trois ſeaux. Il faut auſſi que
ie die en paſſant que lors que le
vent enfle fort les voiles, la mer eſt
tout en feu la nuit à l'entour du
vaiſſeau, & produit meſme des fla-
mes qui ſautent preſque iuſques ſur
le tillac. Le quatorzieſme nous
eſtions à vingt degrez cinquante-
cinq minuttes de latitude, & trois
cens cinquante-trois degrez trois
minutes de longitude, nous cin-
glaſmes au Sudeſt quart de Sud
vingt-neuf lieües, le vent eſtant
Nordeſt. Le quinzieſme la hauteur
fut de vingt degrez dix-huict mi-
nuttes de latitude, & trois cens cin-

quante-deux degrez vingt-quatre minuttes de longitude, nous chaſſaſmes au Sud Sudoüeſt treize lieües, le vent Nordeſt. Le ſeizieſme nous nous trouuaſmes à dix-neuf degrez quatre minuttes de latitude, & trois cens cinquante-vn degré vingt-ſept minuttes de longitude, cinglans à l'Oüeſt dix-neuf lieües. Le dix-ſeptieſme nous eſtions à dix-huict degrez trente minuttes de latitude, & trois cens cinquante degrez trente trois minuttes de longitude, nous chaſſaſmes au Sudoüeſt dix-neuf lieües. Le Dimanche dix-huictieſme Aouſt nous trouuâmes noſtre hauteur eſtre de dix-ſept degrez dix-huict minuttes de latitude, & de trois cens quarante-neuf degrez dix-huict minuttes de longitude, nous courûmes au Sudoüeſt vingt-

ſix

ſix lieuës, beau temps & beau frais. Le dix-neufieſme la hauteur fut ſeize degrez ſix minuttes de latitude, & trois cens quarante-ſept degrez cinquante-neuf minuttes de longitude, nous cinglaſmes au Sudoüeſt vingt-ſix lieuës, le vent Nordeſt. Le vingtieſme nous eſtions à quatorze degrez cinquante-quatre minuttes de latitude, & à trois cens quarante-ſix degrez quarante-trois minuttes de longitude, cinglans vingt-ſix lieuës au Sudoüeſt, le vent Nordeſt. Le vingt-vnieſme nous nous trouuaſmes à quatorze degrez de latitude, & à trois cens quarante-cinq degrez trente-neuf minuttes de longitude, cinglans au Sudoüeſt vingt-vne lieuë, le vent Nordeſt. Ce iour commencerent les pluyes fortes, mais non pas de durée, neantmoins

frequentes & mal ſaines, puis que preſque auſſi toſt qu'elles ſont tombées elles ſe changent tout en vers. Le vingt-deuxieſme la hauteur fut de treize degrez quinze minuttes de latitude, & trois cens quarante-quatre degrez cinquante-deux minuttes de longitude, nous chaſſaſmes au Sudoüeſt ſeize lieuës, le vent changea, & nous fut contraire. Le vingt-troiſieſme nous trouuaſmes douze degrez vingt-deux minuttes de latitude, & trois cens quarante-quatre degrez de longitude, & fallut reuirer pour cingler à l'Eſt. Le vingt-quatrieſme, iour S. Barthelemy, l'on ne prit point hauteur à cauſe de la pluye. Le vingt-cinquieſme, iour de Saint Louys, nous nous trouuaſmes à dix degrez quinze minuttes de latitude, & à trois cens quarante quatre

degrez de longitude, toûjours vent contraire. Ce iour l'on fit de grandes réjoüiſſances dans noſtre Admiral, où Monſieur le General regala ſes Officiers, fit ioüer vn feu d'artifice, & fit tirer pluſieurs coups de canons, en beuuant pluſieurs ſantez, particulierement celle du Roy, meſme deliura vn priſonnier qui eſtoit aux fers. Le vingt-ſixieſme Aouſt la hauteur fut neuf degrez cinquante-huiđ minuttes de latitude, & trois cens quarante-trois degrez quarante minuttes de longitude, nous chaſſaſmes au Sudoüeſt, le vent Sudeſt & contraire. Le vingt-ſeptieſme l'on ne prit point hauteur à cauſe du mauuais temps, nous viſmes vn vaiſſeau auquel nous donnaſmes la chaſſe, mais en vain, eſtant meilleur voilier que nous, & nous cruſ-

mes que c'estoit le Capitaine Courpon, qui nous auoit quitté à la Manche d'Angleterre. Le vingt-huictiesme nous nous trouuasmes à la hauteur de huict degrez de latitude, & à trois cens quarante-quatre degrez quinze minuttes de longitude, cinglans seize lieuës au Sud quart de Sudest, le vent Oüest Sudoüest. Le vingt-neufiesme nous estions à sept degrez cinquante-vne minutte de latitude, nous reuirasmes deux fois à cause du vent contraire, & la tempeste nous obligea de mettre à la Cape. Le trentiesme nous trouuasmes sept degrez dix-neuf minuttes de latitude, & trois cens quarante-trois degrez vingt-huict minuttes de longitude, nous courusmes seize lieuës Oüest Sudoüest, le vent Sud. Le trente-vniesme la hauteur fut

*Mettre à la Cape, est n'auancer ny reculer.*

ſept degrez de latitude, & trois cens quarante deux degrez quarante minuttes de longitude, cinglans ſeize lieuës Oüeſt Sudoüeſt, vent contraire. Le Dimanche premier Septembre la pluye nous empeſcha de prendre hauteur. Le deuxieſme Septembre point de hauteur. Le troiſieſme nous trouuaſmes ſix degrez vingt-ſix minuttes de latitude, & trois cens quarante-deux degrez vingt-quatre minuttes de longitude, le vent inconſtant & pluuieux. Le quatrieſme la hauteur fut ſix degrez de latitude, & trois cens quarante-vn degré cinq minuttes de longitude, nous courûmes Oüeſt Sudoüeſt ſeize lieuës, le vent Sud Sudeſt, & Sudeſt quart de Sud. Le cinquieſme la pluye empeſcha de prendre hauteur. Le ſixieſme point de hauteur à cauſe du

mauuais temps, force pluyes, & grand brouïllards. Le ſeptieſme la pluye continua. Le Dimanche huictieſme nous trouuaſmes quatre degrez quarante-cinq minuttes de latitude, & trois cens quarante degrez cinquante minuttes de longitude. Le neufieſme quatre degrez vingt cinq minuttes de latitude, & trois cens quarante degrez vingt-quatre minuttes de longitude. Le dixieſme point de hauteur. Le vnzieſme la pluye empeſcha de prendre hauteur, le vent contraire, dont les mats de hune des deux vaiſſeaux rompirent, & furent racommodez auec diligence. Le douzieſme la hauteur fut quatre degrez dix minuttes de latitude, & trois cens trente-neuf degrez ſeize minuttes de longitude, le temps ſe mit au beau. Le treizieſme nous trouuaſ-

mes trois degrez douze minuttes de latitude, & trois cens trente-huict degrez ſeize minuttes de longitude, cinglans au Sudoüeſt vingt-vne lieuë, & beau-temps. Le quatorzieſme deux degrez quarante minuttes de latitude, & trois cens trente-ſept degrez quarante-cinq minuttes de longitude, chaſſans à l'Oüeſt Sudoüeſt quinze lieües. Le Dimanche quinzieſme l'on ſe trouua à deux degrez trente-trois minuttes de latitude, & à trois cens trente-ſept degrez de longitude, nous couruſmes vingt-ſept lieues à l'Oueſt. Le ſeizieſme deux degrez quarante minuttes de latitude, trois cens trente-cinq degrez de longitude, cinglans à l'Eſt vingt-quatre lieues. Le dix-ſeptieſme la hauteur fut trois degrez de latitude, & trois cens trente-trois degrés

de longitude, chaſſans à l'Oueſt ſeize lieuës. Le dix-huictieſme nous trouuaſmes deux degrez cinq minuttes de latitude, & trois cens trente-trois degrez quinze minuttes de longitude. Ce iour à vnze heures du ſoir Monſieur le General fut poignardé par ſes ennemis, & ietté hors le bord; & afin que l'on n'accuſe pas les Officiers de lâcheté d'auoir laiſſé aſſaſſiner leur General, ſans en auoir teſmoigné aucun reſſentiment; ie diray que ceux qui eſtoient ſes amis dans ſon bord eſtoient malades: Et que le dix-neufieſme à ſix heures du matin, Meſſieurs de Vertaumont, & de Bezon Seigneurs, Meſſieurs de Flauigny, & de Beaumont Officiers, & Monbriſſet Habitant, vinrent en noſtre bord du grand S. Pierre, où ayans conferé auec les Seigneurs,

firent porter les armes ſur la dunette, feignans de les viſiter, pour ſçauoir ſi elles eſtoient en eſtat, à cauſe que nous approchions du païs, & mirent mon Sergent auec ſa hallebarde, & vne ſentinelle aupres, auec deffences de laiſſer monter qui que ce ſoit; dequoy eſtant auerty ie fis reprimende à mon Sergent d'auoir executé aucun commanment ſans me le faire ſçauoir. Apres quoy les Seigneurs firent venir dans leur chambre tous les Officiers, commençans par les Capitaines, qui n'eſtoient plus que quatre, Monſieur des Rochers eſtant decedé quelques iours auparauant. Eſtans entrez Monſieur du Pleſſis prit la parole, & nous dit que Monſieur le General eſtoit mort apres ſix iours de fievre: Mais comme il n'y a rien au monde qui ſurprenne

plus les ſens, comme les choſes inopinées, auſſi fuſmes nous d'abord tous interdits, nous regardans les vns les autres, ſans pouuoir nous rien dire, tant nous auions les cœurs outrez de douleur; & apres vn peu de treve ledit ſieur du Pleſſis demanda à Monſieur de Maucourt, & à moy ſi nous ne voulions pas continuer nos ſeruices pour la Compagnie; que nous auions témoigné tant de generoſité, & de perſeuerence en la mort de M[r] l'Abbé de l'Iſle Mariuaut, que la Compagnie eſperoit que nous n'en ferions pas moins dans cét accident; Nous reſpondiſmes que nous n'auions iamais eu d'autres intentions, & qu'elles n'eſtoient pas changées. Ils nous firent renouueller le ſerment par eſcrit, que nous auions deſia fait de parole, en pre-

ſence de Meſſieurs les Directeurs de la Compagnie à Paris, & en firent faire autant à tous les Lieutenans, & Enſeignes; mais ils interdirent les deux Capitaines parens de deffunt Monſieur le General. Auſſi-toſt les Seigneurs & Officiers ſe rendirent ſur la dunette, & l'on fit monter tous les ſoldats ſur le tillac, auſquels Monſieur du Pleſſis fit le meſme narré de la mort de Monſieur le General, qu'il nous auoit fait, comme auſſi la meſme demande: Ils reſpondirent tous qu'oüy, & ayans crié viue le Roy & les Seigneurs, on leur fit donner chacun vn coup d'eau de vie. Auſſitoſt les Seigneurs auiſerent de ce qu'ils deuoient faire, & caſſerent les Gardes & leurs Officiers, & en retinrent ſeulement douze commandez par vn Brigadier nommé

Dantin, duquel i'ay parlé. Ils casserent aussi le Major, & remplirent cette charge d'vn Lieutenant nommé Flauigny ; ils casserent pareillement les deux Capitaines, dont i'ay parlé ; ils reformerent aussi vne Compagnie dans nostre Regiment, par la mort de Messieurs des Rochers & Lamerie, Capitaine & Lieutenant, & au Capitaine Enseigne nommé Monsieur de Mazicourt, ils donnerent le Drapeau de la Compagnie de Baro, & les deux Compagnies vacantes furent données, l'vne à Monsieur de Flauigny desia Major, & l'autre à Monsieur de Beaumont pour lors Lieutenant de la Compagnie Colonnelle. Ce iour nous trouuasmes la hauteur estre vn degré trente minuttes de latitude, & trois cens trente-vn degré trente-quatre minuttes de lon-

gitude. Mais n'eſt-ce pas vne choſe merueilleuſe que de voir des poiſſons volans ſans plumes, & qui ſont gros comme des harancs; leur vol eſt vn peu moindre que celuy d'vne caille, & dure tant qu'il y a de l'humidité dans leurs aiſlerons, la nature leur a donné cette faculté de voler, à cauſe qu'ils ſont perſecutez des autres poiſſons, qui leur donnent la chaſſe, & qu'auſſi-toſt qu'ils ſont hors de l'eau, il y a des oiſeaux qui leur font fortement la guerre, tellement qu'ils ne font que continuellement fuir, tant dans la mer, que dehors, & ſeruent de proïe aux poiſſons, & aux oiſeaux. Le vingtieſme la hauteur fut d'vn degré trente minuttes de latitude, & trois cens trente degrez de longitude, Le vingt-vnieſme vn degré quarante-deux minuttes de latitu-

de, & trois cens vingt-huict degrez de longitude. Le Dimanche vingt-deuxiesme Septembre, point de hauteur; sur les cinq heures du soir l'on ietta la sonde en mer, & l'on ne trouua point de fond, mais sur les vnze heures on la ietta aussi, & l'on trouua fond à cinquante-cinq brasses d'eau, ce qui nous causa vne grande allegresse, & tirasmes vn coup de canon pour en auertir nostre Admiral qui estoit derriere nous, & sondant aussi n'en trouua que quarante-cinq brasses; nous sondasmes encor, nous n'en trouuasmes que trente-cinq, puis sondans derechef nous en trouuasmes quarante-huict, & vne autrefois cinquante; mais la nuit du vingt-troisiesme l'on n'en trouua que vingt-cinq brasses, & mouillasmes iusqu'au vingt-quatriesme que la

hauteur eſtoit trois degrez de latitude; le matin nous leuaſmes l'ancre iuſqu'à midy, où le vent nous manquant, nous fuſmes obligez de remouïller, à cauſe de la marée qui eſtoit grande, eſtant pouſſée par la riuiere des Amazones, ce fleuue tant renommé, & qui prés de là à quarante ou cinquante lieuës de largeur, & ſans vn bon frais, elle nous auroit trop fait deriuer du coſté du Nord; car elle eſtoit ſi rapide, que la premiere fois que nous moüillaſmes, elle fit filer vn cable par le bout, qui fut perdu auſſi bien que l'ancre, ayant rompu les bittes du nauire; mais ſur les quatre heures vn petit frais nous fit leuer l'ancre, & ſur les deux heures apres minuit de la nuit ſuiuante la marée ceſſa, ce qui nous fit connoiſtre que nous auions paſſé le

courant de la grande riuiere, & nous trouuasmes quinze brasses de fond, puis le matin vnze brasses. Mais le vingt-cinquiesme sur les huict heures du matin nostre Admiral nous ayant deuancé, nous réjouït beaucoup plus que n'auoit fait la sonde du vingt-deuxiesme, par vn coup de canon,&pour auoir mis son pauillon haut, qui estoit le signal infaillible de voir terre, que nous vismes aussi pleinement sur le midy, où nous trouuasmes marée, mais non pas si violente, & nous laissasmes le Cap de Nord au Sud. La hauteur de ce iour fut trois degrez vingt-quatre minuttes, ce qui nous assura de n'estre pas esloignez de Cayenne, & comme le fond haussoit beaucoup, nous chassasmes au Nord en cotoyant la terre; & enuiron deux heures apres midy

midy nous voyions la trace de no-
ſtre nauire, par de la vaze molle
qu'il touchoit, & ce meſme iour la
mer prit la couleur de purée de
poix. La premiere terre que nous
viſmes fut le Cap de Nord, laquel-
le va de Sud au Nort iuſqu'au Cap
d'Orenge, où nous mouïllaſmes la
nuit, & depuis le Cap d'Orenge
iuſqu'au Cap de Coneſtable, elle
eſt eſtablie Sud Sudeſt Nort Nor-
doüeſt, & toute cette terre eſt baſ-
ſe, que nous coſtoyaſmes enuiron
huict lieuës, & apres ce dernier
Cap, la terre fait vn cercle vers
l'Oüeſt, & eſt terre haute, que l'on
voit à demy horizon vizuel; aupres
de ce Cap il y a la riuiere d'Oüiapo-
que. Le vingt-ſixieſme nous euſ-
mes aſſez de bon-heur pour auoir
vent & marée pour nous, & ayans
enuoyé noſtre bateau, qui alloit

fort bien de la voile pour ſonder; il chaſſoit enuiron la portée du canon deuant nos vaiſſeaux ; nous couruſmes iuſqu'au commancement de ces terres hautes, où nous moüillaſmes. Le vingt-ſeptieſme nous leuaſmes l'ancre à Soleil leuant, & cinglaſmes parallellement à ces terres hautes, qui continuerent enuiron ſix heures de chemin de noſtre vaiſſeau, la hauteur eſtant quatre degrez quatre minuttes, où nous viſmes derechef vne terre baſſe, & derriere elle nous en apperceuions des hautes d'eſpace en eſpace, que l'on appelle double terre, & nous apperceuſmes vne Iſlette, qu'on nomme de Coneſtable, ou aux Oiſeaux, parce qu'elle en eſt tellement couuerte, qu'on les tuë à coups de baſtons ; vn de Noſſeigneurs, & quelques Officiers y al-

lerent auec nos deux chaloupes, c'eſtoit vn plaiſir de les voir chamailler auec leurs canes ſur ces pauures oiſeaux, qui à milliers deffendoient hardiment leurs petits, & en retournerent les chaloupes pleines. La mer quitta ſa couleur de purée, reprenant ſa celeſte, & moüillaſmes tout proche cette Iſlette. Le vingt-huictieſme nous leuaſmes l'ancre à ſix heures du matin, & ſur les huict heures nous apperceuſmes quatre petites Iſles, dont l'vne s'appelle de Cabris, que nous laiſſaſmes à babort, & à meſme temps nous viſmes Cayenne, enuiron demie lieuë au delà, & nous nous trouuaſmes à quatre degrez trente-ſix minuttes de hauteur. Ie puis dire à preſent que depuis le premier fond que nous trouuaſmes, il y a enuiron quaran-

*Babord, c'eſt la gauche du vaiſſeau, & ticbord eſt la droite.*

te lieuës iusqu'à Cayenne, par la connoissance du chemin que cingle nostre vaisseau par iour; pour marque veritable, de Cayenne il y a quatre Islettes entre Mahury & Ceperou, deux extremitez de l'Isle, & la distance de ces deux derniers lieux, est enuiron de cinq lieuës, & de Conestable à Cayenne enuiron de huict lieuës; sur vne heure nostre bateau qui alloit deuant ne trouuant que deux brasses & demie d'eau nous fit moüiller l'ancre iusqu'au lendemain vingt-neufiesme: mais nos Pilotes ne connoissans pas le canal, que vulgairement ils appellent chenal de la riuiere, nous eschoüasmes sur la vase, & falut toüer nos vaisseaux, ce qui dura iusqu'à six heures au soir, que nous moüillasmes l'ancre iusqu'au trentiesme. Aussi-tost que les ha-

*Toüer, est porter vn ancre auec la chaloupe, & le moüiller, puis faisant virer au Cabestan, la resistance de l'ancre attire le vaisseau à luy.*

bitans de Ceperou, qui y eſtoient eſtablis depuis ſix mois, par vne Compagnie de Roüen, apperceurent nos vaiſſeaux, ils mirent haut le pauillon blanc, & comme ils n'auoient pas encor veu de vaiſſeaux François à leur rade, ils furent fort réjoüis, & quelques-vns des Principaux du fort s'eſtans mis dans vn canot pour venir à bord de noſtre Admiral, ayans veu auſſi nos pauillons blancs, furent rencontrez par la chaloupe où eſtoit Monſieur de Vertaumont, & quelques Officiers qui alloient à terre pour les aller reconnoiſtre, & les retinrent à bord, puis Noſſeigneurs deliurerent à Monſieur le Major vn ordre par eſcrit pour aller ſommer le Commendant du fort de venir à bord de l'Admiral. Incontinent le commandement à luy fait, Mon-

ſieur le Major executant ſa commiſſion, ledit Commendant demanda vn quart d'heure pour prendre conſeil; apres quoy il vint à bord de l'Admiral auec Monſieur le Major, où eſtant arriué s'offrit à remettre le Fort entre les mains de Noſſeigneurs, ce qu'il executa: car ſur les quatre heures apres midy i'eus l'honneur d'eſtre commandé auec trente hommes, vn Lieutenant nommé Monſieur Oſmont, & deux Sergens, pour aller receuoir l'ordre à l'Admiral de ce que i'aurois à faire. La chaloupe de l'Admiral qui alloit à la rame ſe rendit bien-toſt à ſon bord auec le Lieutenant, & quelques ſoldats; mais noſtre bateau qui alloit à la voile, dans lequel i'eſtois auec l'autre partie de ſoldats, ne peût aborder l'Admiral, quoy que nous euſsions louié

trois heures ; mais voyant que la chaloupe de l'Admiral, pleine de monde, prenoit ſa briſée vers terre, ie dis au Maiſtre de chaloupe de nous y conduire, où ie trouuay vne partie de Noſſeigneurs auec des gardes, Monſieur le Major & ſix ſoldats ; le Lieutenant, & les ſoldats qui eſtoient commandez auec moy, eſtans reſtez à l'Admiral : Et auec Noſſeigneurs eſtoit le Commandant du Fort, qui deuoit nous mettre dedans ; mais comme la marée eſtoit retirée, & qu'il faiſoit vne nuit obſcure, nous fuſmes obligez de deſcendre ſur des roches, parce que le retardement n'eſtoit pas de ſaiſon en vn rencontre de cette importance, où nous ne trouuaſmes ny ſentier, ny chemin, mais toûjours du rocher, & des troncs d'arbres, qui faiſoient ſouuent

dõner du nez en terre à plusieurs de nostre troupe ; & à dire vray le chemin estoit de si dificile accez, que si quelques habitans du Fort ne nous eussent fait quelques feux, nous eussions eu assez de peine. Enfin nous nous trouuasmes dans le chemin, distant du Fort d'enuiron deux cens pas, où nous fismes alte, puis nous marchasmes tambour battant, & mesches allumées, en cét ordre: Nosseigneurs, & le Commandant marchoient à la teste, precedez de leurs gardes ; apres nous marchions Monsieur le Major & moy à la teste de mes hommes commandez, & les Sergens à la queuë: Entrans dans le Fort nous trouuasmes vn grand feu dans la place d'armes, & les habitãs en haye sous les armes au nombre de quarante-trois, & nous n'estions en

tout que trente-deux; que ſi nous euſſions eſté ſuſceptibles de peur, nous auions aſſez de ſujet de crainte. Auſſi-toſt que nous fuſmes entrez, ie mis mes gens en haye vis à vis des habitans, puis ie me ſaiſis de la porte, y poſant vne ſentinelle. Pendant que Noſſeigneurs conferoient entr'eux, ie fis le tour de la place auec vne lanterne, & ie poſay les ſentinelles que ie iugé neceſſaires pour noſtre ſeureté; apres quoy les habitans mirent bas leurs armes dans le corps de garde, dont vne partie ſortit, & l'autre demeura, & moy ie fis poſer les noſtres deuant la porte d'iceluy, puis ie fis entrer nos ſoldats dedans, & ie donnay ordre au Sergent d'en faire ſortir ſans violence ce qu'il y eſtoit reſté d'habitans; ce qu'eſtant executé i'y fis entrer nos armes, &

vne ſentinelle deuant. Ayans pris toutes les precautions poſſibles, Noſſeigneurs & moy montaſmes dans vne chambre, où bien loin d'y auoir des tapiſſeries de hautesliſſes, l'on y montoit auec vne eſchelle, & ie donne à penſer ſi nous auions de la joye dans le cœur de nous voir poſſeſſeurs d'vne place qui pouuoit nous couſter beaucoup de ſang, & ſi des gens qui depuis trois ſemaines beuuoient de l'eau puante, & ne mangeoient que du lard trois fois la ſemaine ſeulement, ſe trouuerent regalez de bonne eau fraiche, d'vne bonne boiſſon du pays, que l'on appelle vuacou, auec quelques bouteilles de vin, & d'eau de vie que nous auions apportez, de lamentin, d'œufs frais, d'vne omelette faite auec de la graiſſe de lamentin, qui eſt incomparable-

ment meilleure que le beure, ny que l'huile la plus excellente, & de quantité d'oiſeaux roſtis, qui eſtoient tres-bons, que le nommé Adenet, homme d'honneur & de cœur, auoit tué ce iour là. Ie croy que perſonne ne doutera que nous n'ayons fait bonne garde toute la nuit, puis qu'il n'eſtoit pas ſaiſon de dormir. Le lendemain matin trentieſme Septembre l'on fit deſcendre à terre nos deux chaloupes pleines de ſoldats, auec quelques Officiers, où alors nous ſurpaſſaſmes en nombre les habitans du Fort, & le reſte de la ſemaine fut employée à faire deſcendre tout noſtre monde, les équipages, & bagages, que l'on faiſoit camper à meſure au pied de l'eminence où eſtoit le Fort, & le campement dura iuſqu'au iour du depart que ie

diray cy-apres. Pendant ce temps ie traçay vn Fort, parce que celuy que nous trouuaſmes n'eſtoit que de palliſſades ſans aucunes deffences, & comme le terrain eſt extremement incommode, tant par du caillou plus dur que roche qui s'y rencontre, que par ſa ſituation qui eſt vne petite hauteur naturellement eſcarpée de tous coſtez, joint à ce qu'eſtans preſſez de nous fortifier, & me ſeruant de tous les auantages poſſibles, ie ne pûs le faire regulier, mais ie traçay deux petits baſtions, & vn demy, qui compoſent vn peu plus de la moitié du Fort, & l'autre partie eſt compoſée de deux redens, & d'vn angle rentrant, & ayant fait quelque prouiſion de pieux & faſcines, l'on commença à y trauailler le Lundy ſeptieſme Octobre, où d'abord ie fus

tres-mal ſatisfait du terrain; mais ayant profondé deux ou trois pieds ie trouuay de la terre rouge, qui me contenta beaucoup. Le meſme iour Monſieur Démanuille, vn de Noſſeigneurs, rendit l'ame dans le bord de noſtre Admiral, apres vne longue maladie, & fut le ſecond enterré dans noſtre cimetiere, vn de nos Pilotes ayant eſté le premier, mais on ne luy fit pas de grandes obſeques. Nous voila tous dans la terre tant de fois deſirée, mais auant que de paſſer outre, ie diray que de tout noſtre embarquement, il n'y eut pas dix perſonnes exemptes de maladie, & les poiſſons firent leur paſture d'enuiron dix-huict; ie retombay malade trois fois, dont deux ie fus ſur le bord du fleuue preſt à entrer dans la barque; nous ſouffriſmes peu de

neceſſitez, ſinon que nous euſmes cinq ſemaines d'vn breuuage à faire creuer, & nous euſmes peu de diſgrace ſans receuoir conſolation toſt apres : enfin parmy nos malheurs nous auons eſté heureux, comme la ſuitte le fera voir : Car qui pourroit exprimer noſtre allegreſſe de voir arriuer vn vaiſſeau enuoyé de la Compagnie de Roüen, commandé par le ſieur Courpon, ſix iours apres que nous fuſmes Maiſtres du Fort, qui auroit augmenté les habitans de Ceperou de cinquante-huict hommes, de victuailles, & de traittes, & à la verité ce fut vn extrême bonheur pour nous de ce qu'eſtans partis du Havre enſemble, & ſa fregate eſtant meilleure voiliere que nos vaiſſeaux, il ne ſoit arriué à Cayenne plutoſt que nous, où ils nous au-

roient taillé des croupieres, parce que nous eſtions reſolus de les auoir à quelque prix que ce fut. Son retardement fut, à ce qu'il nous dit, pour auoir eſchoüé dans la riuiere des Amazones. Noſſeigneurs, ayans pris quelques traittes de ce vaiſſeau, & ayant donné des lettres de change au ſieur Courpon pour en eſtre payé en France, il s'en alla aux Iſles du Vent auec ſon monde. Ie n'oublieray pas de dire que l'on recompenſa le Commandant du Fort, nommé Monſieur de Nauarre, qui n'eſtoit que premier Sergent, d'vne Lieutenance dans nos troupes. Cependant l'on trauailloit toûjours à noſtre Fort, & à monter trois barques, que nous auions apportées en fagot, dont la petite fut acheuée le ſeizieſme Octobre, & nommée la Marguerite,

en conſideration de Madamoiſelle Hebert ; & le dix-ſeptieſme Monſieur du Pleſſis monta dedans auec trente hommes pour aller à Armire, & à Mahury, reconnoiſtre les lieux les plus propres pour y faire l'habitation generalle ; & eſtant de retour, il fut reſolu par ſon rapport de s'aller eſtablir à Armire incontinent que noſtre Fort ſeroit en deffence. Monſieur du Pleſſis ne fut pas plutoſt de retour, qu'il partit le vingt-deuxieſme dans la meſme barque, & la chaloupe de l'Admiral, & auec luy vn Lieutenant nommé Monſieur de la Fourcade, qui eſt vn ieune homme tout de cœur, & des ſoldats, pour aller apres vne grande barque que l'on auoit eu auis qui eſtoit arreſtée ſur la coſte à douze lieuës auant le vent de nous, pour traitter des viures
auec

auec les Sauuages, il l'a trouua ancrée; mais ayant mis le Lieutenant dans cette grande barque, & auoir fait passer dans la sienne tout l'équipage de la grande, celle-cy eschoüa à six lieuës de Ceperou, & fut blessée en sorte qu'elle fut bien-tost remplie d'eau, si bien que leur salut dépendit de ce qu'il y auoit pied & fond partout. Monsieur du Plessis retourna dans la petite, auec l'équipage de la grande, consistant à quatorze Negres esclaues, & quinze Anglois, y compris trois femmes, auec plusieurs pieces, tant de draps d'Angleterre, camelot de Hollande, que de toille de differentes sortes, lesquels estans interrogez, se trouuerent estre Fourbans venans du Bresil, qui auoient enleuez du Ressif la barque, les Negres, & les hardes qu'ils auoient,

dontle tout fut iugé de bõne prise. Deux iours apres Monsieur de Ferarc monta dans la mesme barque, pour aller tascher de sauuer quelque chose de la barque Angloise, mais il l'a trouua en mille pieces, qui fut vne perte notable, & le tout par l'imprudence de Monsieur du Plessis, qui nonobstant la remonstrance du Pilote du danger auquel il les exposoit, il leur fit leuer l'ancre. C'est assez parlé de nos bonnes fortunes, il faut quitter Neptune pour venir visiter Flore, & chercher des nouueautez, puis que nous sommes dans le nouueau Monde. Commençons donc à parler de cette Nation qui vit au Cap de Nort, & quelles sont les mœurs de ce peuple sauuage, & discourons du temps & des saisons, de l'air, de la salubrité du climat, si la chaleur est

ſuportable, & quels fruits produit cette terre. La façon de viure de ces peuples icy, eſt en tout de ſuiure leurs apetits brutaux, n'ayans rien de plus agreable que ce ce qui plaiſt à leur ſens, & chatouïlle la chair: ils n'ont ny foy, ny loy, la police ne regne pas chez eux, ils ne ſçauent ce que c'eſt que de Iuſtice, ils ignorent les noms de gibets, ils n'ont point de bourreaux pour les criminels, parce qu'ils ne tombent pas dans ces infames crimes, qui font condamner à la mort ceux qui les commettent, ils viuent ſans procez & ſans chicane, ils ne querellent point pour auoir du bien, ils ne font point la guerre pour eſtendre leur païs, que ſi ceux deſquels nous habitons la terre, que l'on appelle Galibis, entrent quelquefois en armes dans le pays de

leurs ennemis, qui ſont de part & d'autre d'eux, qu'on nomme ceux de leur gauche Aroüagues, & les autres Palicours, ce n'eſt que pour auoir dequoy ſouler leurs rages, & pratiquer toutes ſortes d'inhumanitez ſur ceux qui tombent dans leurs mains, & toutes les cruautez dont ils ſe peuuent auiſer; car les feux & les flâmes ne ſont que le joüet de ces Barbares, & font tout leur paſſe-temps de voir bruſler leurs ennemis à loiſir, ils deployent ſur eux toute leur addreſſe, & font tout leur pouuoir de prolonger la vie à ces infortunez qu'ils bruſlent, & font mourir à petit feu, ſans que ces pauures miſerables iettent aucuns cris de plaintes, au contraire ils danſent toute la nuit, & boiuent, & mangent comme eux, toute leur conſolation eſt de dire, tu ne me fais que ce que ie te ferois ſi

ie te tenois, & mes parens vangeront bien ma mort; il s'en eſt veu vn qui à demy roſty ſe leua, & vint encor manger auec les autres. Hormis ces cruautez ils ſont fort ſociables, & à noſtre arriuée ils eurent apprehenſion, n'ayans iamais veu tant de François enſembles; neantmoins nous leur enuoyaſmes nos Interpretes, pour les aſſurer de noſtre bien-veillance en leur endroit, & vinrent tantoſt deux, tantoſt trois pour apprendre quel traittement nous leur ferions, qui fut tres-agreable à leur gouſt, leur donnans de l'eau de vie à boire, qu'ils ayment auec tant de paſſion, qu'ils s'en enyurent tres ſouuent, parce qu'on ne leur eſpargne pas pour les attirer, & peu à peu ils ſe familiariſent auec nous, mais preſentement ils nous viennent voir de

tous costez. Dans leurs entretiens ils paroissent affables, quand vous allez chez eux ils vous reçoiuent à bras ouuerts, & vous font vn festin à leur mode, où la table est la terre; les femmes viennent de tous costez de l'habitation vous apporter chacune son plat, l'vn de cerf, l'autre de cochon, vn de poisson, l'autre d'oiseaux, vn de crabes, dont ils font grand estime, auec la pimentade, qui est vne sauce faite auec du piment & de l'eau, & ce piment est vne sorte d'épicerie, leur pain est la cassaue; On vous apporte aussi de trois sortes de boisson, dont l'vne s'appelle vuacou, duquel ils vsent ordinairement, c'est vn breuuage espais, qui est composé d'vne certaine paste, maschée entre les dents par les femmes les plus propres, & demelée auec de l'eau

pure; cette boiſſon ſemble d'abord deſagreable, mais apres en auoir gouſté deux ou trois fois, elle ſemble aſſez bonne, elle ſert en vn beſoin de pain & de potage, & eſt fort rafraichiſſante; ils vous donnent vn coüy pour verre, qui eſt fait d'vn fruit, comme ſi vous fendiez vne calebaſſe en deux, ils ont ençor deux autres ſortes de breuuage, qu'ils appellent maby, & palinot, ce dernier enyure, & s'en ſeruent le plus dans leurs banquets, qu'ils appellent vins, & qu'ils font en quantité d'occaſions, comme à leurs mariages, lors qu'ils entreprennent vne guerre, ou bien aux funerailles de leur parens, qu'ils bruſlent à la façon des Romains, horſmis qu'ils ne ſe ſeruent point d'vrnes. Dans ces vins il ſe fait des deſbauches extrêmes, encore qu'ils

n'ayment pas cette liqueur vermeille qui réjouït le cœur; parmy les Allemans on n'en voit point de pareilles, on n'y garde aucun ordre, on y boit nuit & iour, & par tout l'on entend vn bruit effroyable, l'vn vomit, l'autre querelle, les autres carbettent sans sçauoir ce qu'ils disent, mais sur tout les femmes font sonner leur caquet auec autant d'éclat que le bruit du tonnerre, les Demons n'en font point de plus grand dans les Enfers, & ayant vne fois le vin dedans la teste elles sont en furie, & pour lors l'orage est bien plus dangereuse que de toute autre part qu'on pourroit l'exciter, & comme le vent de midy pousse quelquefois des tempestes en la part du Ciel qui semble la plus douce, en sorte qu'elles surpassent souuent l'effet des plus forts Aqui-

*Carbetter, est parler vn iargon qu'ils ont entr'eux different de leur langue.*




F. 89

lons : Ainſi ces femmes produiſent des orages beaucoup plus furieuſes que tout ce qui pourroit ſuruenir au feſtin, elles renuerſent tout, elles s'arrachent les cheueux, elles prennent plaiſir à s'égratigner, à ſe battre, & à exercer leur rage pour aſſouuir leur paſſion; & en ce rencontre le Prouerbe eſt veritable, qui dit, Que brebis eſchauffées valent pires que loups ou beſtes enragées. C'eſt aſſez parler de leurs débauches, paſſons aux ornemens de leurs corps; Ils vont tout nuds de l'vn & l'autre ſexe, ſinon que les ieunes, tant maſles que femelles portent le plus ſouuent vn linge deuant les parties honteuſes, qu'ils appellent camiſa, mais c'eſt plutoſt par brauerie que par pudicité. De là tu peux iuger, mon cher Lecteur, que la chaſteté ne regne gueres

chez eux, puiſque les femmes mépriſans l'honneur qui doit eſtre attaché à ce ſexe découurent ce qu'elles doiuent cacher ſur toutes choſes; la poligamie eſt commune entr'eux, & chacun peut delaiſſer ſon party quand il luy plaiſt; mais les Peintres ont grand tort de les depeindre velus, puis qu'ils ne le ſont pas tant que nous, & qu'ils arrachent celuy de leur barbe, horſmis leur Roy, qui ſeul en porte au menton; & c'eſt en cela ſeulement qu'il differe des autres, n'ayant pas plus grande ſuitte, & n'eſtant pas plus grand terrien que le moindre d'entr'eux. Ils ne ſont pas ſi niais qu'on les croit, & ſont fort adroits à la peſche, & à la chaſſe, ſe ſeruans ſeulement de l'arc & de la fleche, de laquelle ils tuënt vn oiſeau en volant, & en ont de cinq ſortes; ſça-

uoir pour le poiſſon, pour les oiſeaux, pour les feroces, pour la guerre, & d'autres qui ont vn bouton, comme celuy d'vn fleuret à faire des armes, pour eſtourdir des peroquets, & des guenons, afin de les prendre en vie: Auſſi-toſt qu'ils ont tué quelque choſe, ils le font boucanner, parce que les viandes ne ſe gardent fraiſches qu'vn iour & demy: Le boucan eſt quelquefois fait d'vne demie circonference de pierres à hauteur d'vn pied, puis ils mettent des baſtons à trauers, la viande deſſus, & le feu deſſous. Vn autre ſorte de boucan, c'eſt qu'ils embrochent vne moitié de cochon, ou de cerf, dans vne broche de bois qu'ils appuyent ſur deux fourchettes, puis ils font vn grand feu de part & d'autre, qui roſtit la viande ſans la tourner, & cer-

te façon de la boucanner la rend fort agreable au gouſt; ils n'vſent aucunement de ſel, & pour tout ragouſt ils n'ont que la pimentade dont i'ay parlé. Ils ont des Capitaines entr'eux, & des Medecins qu'ils appellent Piayes, mais ils ont vne plaiſante maniere de les creer, & toute pleine d'eſtonnement, ils font garder vne abſtinence de plus de quinze iours à celuy qui veut eſtre Piaye ou Chef de guerre, & pour tous mets ils luy donnent au ſoir quelque petit poiſſon, vn morceau de Caſſaue, & deux coups à boire, puis ils le font deſcendre de ſon lit de cotton pour le faire mettre à terre, où il eſt fuſtigé iournellement à dire d'où venez-vous, & chacun a droit d'eſprouuer, le frapant à tour de bras, ſi le Piaye aura du cœur pour les bien pancer, ſi le

Capitaine ſera ſuſceptible de crainte dans les combats,& ſi l'vn & l'autre aura bien du courage, & pour le mieux ſonder ils luy appliquent ſur la peau de groſſes fourmis, dont vn iour ayant eſté piqué d'vne ſeule au pied, i'en fus quinze iours boiteux, iugez de la douleur que fait vne centaine, & ſi ce n'eſt pas vne grande patience de ſouffrir tout cela ſans ſe plaindre, où alors l'vn eſt eſtimé bon Capitaine, & l'autre bon Piaye, & ce dernier parle au Diable; Si l'on en faiſoit de meſme en France, on fermeroit bien-toſt la porte à ces charges là, & on verroit perir tous les François faute d'en trouuer qui les vouluſt commander ou guerir, veu que ny Capitaine, ny Piaye ne touche icy aucun ſalaire, & ne ſe rencontre aucun profit pour eux : car ils don-

nent pour rien ce qui leur couste si cher, & n'ont qu'à si grande peine; ce n'est pas pour estre plus à leur aise qu'ils cherchent à monter à ces deux dignitez, puis qu'au contraire ils ne peuuent pas viure comme les autres, leur profession les obligeant à des loix fascheuses à garder touchant le boire & le manger, y ayant beaucoup de viandes fort delicates, qu'ils n'osent pas toucher, comme la vache de mer, autrement le lamentin, beure, fromage, marsoüin, soufleurs, bœuf, tortuë, & toutes autres sortes de viandes grasses, les plus petits poissons sont les meilleurs morceaux de ces Messieurs, les crabes, & les petits oiseaux grillez sur les charbons auec leurs plumes, leur seruent de mets delicieux. Voila les coustumes qu'ils gardent inuiolablement au

manger ; N'eſt-ce pas la dequoy s'eſtonner ? & ſe paſmer de rire de voir ces pauures gens endurer vn horrible tourment,pour viure ainſi geſnez dans leurs Charges. Mais cruelle ambition que ne fais-tu point ? à quel excez de maux, & dans quels malheurs ne fais-tu pas tomber ceux qui ſuiuent tes maximes. Ces peuples vont tout nuds, ils ne poſſedent aucune choſe, ils font paille de l'or, & cependant ! ô prodige, on voit de pauures Sauuages ſe piquer d'honneur, & affecter de vains titres : Mais il ne faut pas paſſer iuſques au nouueau monde, il n'eſt pas beſoin de s'expoſer ſur l'Ocean pour venir en ces lieux voir de telles vanitez, puis qu'on les peut voir en France ; & de tous les coſtez de l'Europe l'ambition regne plus que dans les trois

autres parties du monde, l'on y recherche dauantage des titres ſuperflus, la pluſpart vains flateurs & menſongeurs, qui des plus poltrons en font des Ceſars, des Hercules, & qui comparent aux Ducs & aux Princes celuy qui autrefois n'eſtoit pas Gentil-homme : mais ce qui eſt déplorable, c'eſt de voir des Chreſtiens, qui pour paruenir à ces noms remplis de faſt endurent mille maux, iuſques là d'expoſer, & leurs corps, & leurs ames aux tourmens éternels? Ne ſont ils pas plus fous que ces pauures Indiens. Ie n'oublieray pas vne agreable façon de faire qu'ils ont entr'eux, qui eſt bien capable de faire rire, c'eſt que la poligamie eſtant permiſe, ils ont pluſieurs femmes, & lorſque l'vne d'elles eſt enceinte, les autres la ſeruent comme vne Reyne : mais

auſſi

aussi-tost qu'elle est accouchée, elle se va mettre dans l'eau iusqu'à la ceinture auec son enfant ; qu'elle laue aussi bien qu'elle, & cependant le mary se met dans le lict, & fait l'accouchée trois semaines; lors qu'on le visite il se plaint cõme s'il souffroit du mal, disãt *étombé lotali*, i'ay mal au ventre. Les femmes sont fort propres ; car tous les iours dés le matin elles se vont lauer tout le corps, puis viennent apprester à boire à leurs maris, qui est par où ils commençent leur desieuner. Ils ne font aucun acte de Religion, ils croyent pourtant vn Dieu & vn Diable, ils appelent Dieu Tamoussi Cabou, qui est à dire le vieux du Ciel, parce que Cabou signifie le Ciel, & Tamoussi signifie tres-vieux, & le Diable s'appelle entr'eux Iroucan. Ils croyent que

tout ce qui leur arriue de bien, eſt de la part de Tamouſſi Cabou, & que tout leur mal vient d'Iroucan, mais ils ont vne mauuaiſe conſequence, diſans, que puis que Tamouſſi Cabou eſt naturellement bon, & par conſequent ne peut leur faire de mal, il ne faut pas le prier, mais qu'il faut prier Iroucan, afin qu'il ne leur en face point. Leurs maiſons ſont faites de bois, & couuertes de branches de palmiers, qui eſt vne tres-bonne couuerture, & lors qu'ils vont à la campagne, leur équipage eſt de porter vn lit de cotton, qu'ils attachent aux premiers arbres qu'ils rencontrent, lors qu'ils ſe veulent coucher, vn arc, vn paquet de fleche, & vn petit panier dans lequel il y a vn peigne & vn miroir; car ils ſont fort curieux de leur teſte, quand ils

ſe veulent ajuſter, vne femme leur frotte les cheueux, & le viſage iuſqu'aux eſpaules d'vne peinture rouge, qu'on appelle rocou, détrempée auec de l'huile, puis elle leur rougit les pieds iuſqu'au deſſus de la cheuille, & apres elle leur fait des compartimens par tout le corps d'vne autre peinture violette, & ayans pendu vn grain de criſtal, qu'ils eſtiment plus que des perles, à leurs oreilles, à leur nez, & à leur levre, les voila polis à merueille. C'eſt aſſez parlé des mœurs de ces gens là, paſſons à la deſcription du pays, du climat, & de la terre. Ce pays eſt placé dans le nouueau monde, d'aſſez grande eſtenduë, & fort agreable, quoy qu'il ſoit dans la Zone torride, & contient depuis la riuiere des Amazones, iuſqu'au fleuue d'Orenoque,

& ce commencement s'appelle le Cap de Nort, qui eſt ainſi nommé, parce qu'il n'eſt qu'à trois degrez de l'Equateur en tirant vers le Nort; il a bien cinq cens mille d'étenduë, mais nous ne poſſedons pas tout, parce que les Anglois occupent Suriname, que les François tenoient du viuant de Monſieur de Bretigny; toutefois cette Nation n'eſt pas cherie des Sauuages comme la Françoiſe, & il leur font la guerre à toute outrance. Il y a quantité de grandes riuieres, celle d'Ouyapoque, de Mahury, de Cayenne, de Marony, de Caurou, de Cononama, de Sinnamary, & de Suriname. Diſcourons maintenant de Cayenne, c'eſt vne Iſle qui eſt du pays le plus noble ſéjour, en forme d'vn triangle ſcaleſne, qui contient enuiron quinze ou ſeize

lieuës de tour, estant separée de la terre ferme par vn fleuue miparty qui l'enuironne, il y a quantité de petites montagnes, mais toutes habitables. L'Ocean est au Nord, la terre est au Sud, au couchant Ceperou, & Mahury au Leuant. Ce dernier est le lieu le plus delicieux, & le plus fertile qui soit dans toute l'Isle: La mer & la riuiere fourmillent de poissons, les bois sont plains de fauues, & de feroces, le gibier y couure la terre; enfin on ne sçauroit rien souhaiter pour la vie, qu'on ne le rencontre là plus que suffisamment; Neantmoins nous auons plutost choisi Ceperou pour y bastir nostre fort, que Mahury, parce que c'est vne petite eminence vn peu moins haute que Montmartre qui regarde au couchant, & qui fait le bout de l'Isle, escarpée

de tous coſtez, qui commande au Port, & qui decouure la mer, la riuiere & la campagne; le moüillage eſt merueilleux ayant trois braſſes d'eau, lors meſme que la marée ſe retire. Ce fleuue eſt l'abord des vaiſſeaux, qui ſont à couuert de tous vents, dont l'embouchure eſt large d'vne lieuë, de ſorte qu'il n'y a rien à craindre qu'vn grand rocher qui eſt à gauche en entrant; car auſſi-toſt que l'on eſt à l'abry d'vne pointe qui fait le pied de cette montagne, on eſt hors de danger. Il y a auſſi d'autres petites riuieres dans l'Iſle qui l'accommodent fort, comme Cabaſſou, Mathouribone, Armire, & d'autres petits ruiſſeaux & fontaines qui l'arrouſent. La peſche y eſt tres-abondante de toutes ſortes de poiſſons, les huitres grandes & petites

y sont tres communes, il y en a de large comme vne moyenne platine à empeser, le soufleur & le marsoüin sont des poissons gros comme vn mouton, & dont la chair est comme du bœuf, la tortuë de mer a enuiron quatre pieds de diametre, & est vn excellent manger aussi bien que les œufs, qui se trouuent quelquefois au nombre de deux cens gros cõme des poules, & vne tortuë peut nourrir cent hommes vn iour entier; on les prend facilement quatre mois l'année lors qu'elle terrissent, c'est à dire lors qu'elles viennent sur le sable pour pondre leurs œufs, dans vn trou qu'elles font auec leurs pattes, que le Soleil fait éclore. L'on tient que leur fixe regard sur leurs œufs y contribuë beaucoup; la nuit on les va retourner sur le dos, où elles se-

roient cent ans ſans ſe pouuoir bouger, puis le lendemain on les va mettre en morceaux; aux autres ſaiſons qu'elles ne terriſſent pas on les varre, c'eſt à dire, qu'on les attend dans vn canot, ou dans vn bateau, lors qu'elles flottent ſur la mer on les darde auec vn fer qu'on appelle vne varre, puis le fer entrant ſeulement l'eſpaiſſeur d'vn teſton dans l'écaille, on les prend facilement; celles de terre ſont comme les noſtres de France Il y a encor le poiſſon à l'épée long de ſix pieds, qui porte à ſa teſte vne corne en forme de ſie qui auroit de grandes dents des deux coſtez, & longue de quatre pieds, mais le ſublime de tout c'eſt le lamentin: car outre qu'il eſt merueilleuſement bon, il eſt d'vne effroyable groſſeur. Le vingt cinquieſme Octo-

bre les Sauuages nous en apporterent vn que ie ne ſçaurois mieux figurer que par vne vache ſans pieds, & ſans corne, & dont les oreilles ſoient ſous la gorge, qui ſont les nageoirs, elle a la queuë d'vn poiſſon, mais en circonference, ſes yeux ſont fort petits, celuy-cy eſtoit vne femelle, & au lieu que les autres poiſſons font des œufs, celuy-cy engendre comme les beſtes à quatre pieds, car on en trouua vn petit dans ſon corps formé comme vn veau dans vne vache, la viande eſt fort delicate, & fait de fort bon potage. Des eaux, donc prenons terre, & voyons quelles plantes, quels arbres, & quels fruits ſont produits icy, ſi le terroir eſt bon, ce que peut porter cette terre, & en quoy c'eſt qu'elle abonde; mais par où commencer? car il eſt impoſſi-

ble de parler de tout: parlerons-nous premierement des arbres, & des plantes, mais quoy qu'en dirons-nous? qu'ils sont tous differens de ceux de l'Europe, & puis que l'effet est semblable à sa cause, il n'y a point de fruits ressemblans aux nostres, horsmis le citron & l'orange; de mesme il n'y a aucun morceau de bois, aucun poisson, excepté la raye, ny aucun oiseau semblables à ceux de ce pays-cy, & de fait on ne voit point parmy nous d'aoüaras, il ne se parle point de pommes de monbains, qui sont grosses comme de nos plus grosses pommes de France, des bacos, des pommes d'acajous, qui ne sont pas si excellentes, qu'elles ont quantité de ius rafraischissant, dont on peut faire de l'eau de vie, elle est grosse comme vne moyenne pomme de

reynette, elle a aussi vn noyau à la teste, gros comme vne petite chastaigne, dont l'amande est tres-bonne; la goüyaue est vn fruit gros, & approchant du goust d'vne noix confite, la banane est grosse, & longue comme vn moyen concombre, il en croistra cinquante, soixante, & quatre-vingts sur vne branche qu'on appelle vne regime, & dont le goust est tres-agreable, tout s'en mange, horsmis l'écorce, qui n'est pas plus épaisse que deux feuïlles de papier, la figue de mesme nature, mais plus courte, & plus delicate, & qui (chose admirable) porte l'image du Crucifix autant de fois que vous en faites des roüelles. Des citrons & oranges aigres & douces, l'ananas qui surpasse tous les autres en bonté & en noblesse, puis qu'il porte la couronne, com-

me la fleur que l'on nomme Imperialle, eſt delicieux, & d'vne odeur delectable, il naiſt ſur vne tige approchante de celle d'artichaut, ſon gouſt à mon auis ne reſſemble pas mal à celuy du muſcat, puis qu'il eſt doux & muſqué comme luy, il eſt de la forme d'vne pomme de pin, mais gros comme trois enſemble, & iaune comme de l'or, & tout ainſi que la fleur imperialle eſt la reyne des fleurs, auſſi l'ananas eſt il le Roy des fruits. Les oiſeaux bons à manger, & qui couurent les arbres, & les riuages de la mer ſont beccacines, flamans, aigrettes, peroquets, ocos, poulles pintades, cannes muſquées, des alloüettes de mer, deſquels on en peut tuer ſoixante & quatre vingts d'vn coup de fuſil, & autres dont i'ignore les noms, les beſtes à quatre picds qui

ſeruent de nourriture à l'homme ſont le cerf, le cochon de deux eſpeces, le tatou dont la peau eſt par écaille, comme les braſſars d'vne cuiraſſe, de la groſſeur & du meſme gouſt qu'vn cochon de laict, l'agouty qui eſt gros comme vn renard, le çapajou gros comme vn lapin, & autres feroces; il n'y a dans cette Iſle aucune beſte venimeuſe, pluſieurs bonnes racines s'y rencontrent, comme patattes, & manioque duquel l'on fait du pain que l'on appelle caſſaue en cette ſorte; L'on grege cette racine ſans eſtre ſechée, puis l'on met ce qui eſt gregé dans vn petit ſac de groſſe toille, que l'on preſſe, afin d'en faire ſortir le ius, qui eſt du poiſon, & en ſuitte on met le marc par poignée ſur vne platine de fer, de la grandeur de nos platines de cuiure à

empeſer ſur du feu, & le pain ſe fait incontinent ſans autre façon, ce pain ſemble d'abord choquer l'eſprit de ceux qui n'en ont point mangé, mais ie puis aſſurer que ie l'aimerois mieux que le pain chalant de Paris. Il faut neuf mois entiers pour eſtre en maturité, & dans les Iſles il faut vn an & quinze mois, mais pour toutes ſortes de legumes, toutes racines, & tous autres fruits ils viennent en maturité trois fois l'année, & le bled de Turquie, autrement du mil, meurit en deux mois. Il y a de pluſieurs ſortes de peroquets, comme aras, qui ſont gros, courts de pieds, auec vne longue queuë de couleur rouge & nacarat, des caniuets qui ſont preſque de meſme groſſeur, & tout bleu, des periques qui ſont vertes, mais fort petites, & qui ont vne

grande facilité d'aprendre à parler, des peroquets blancs, & d'autres de diuerses couleurs & grosseurs. Il y a aussi de quantité de sortes de singes, comme gros singes, guenons, çapajous, monnes & lacquenets qui pissent sur leurs pattes, & se lauent le visage; les çapajous sont les plus beaux estans fort petits & mignards, enfin ils sont parmy les singes ce que sont les petits chiens de Boulongne entre tous les autres chiens; les monnes font des hurlemens si espouuentables, que trois ensembles font vn bruit pareil à celuy de deux cens porcs que l'on tuëroit en mesme temps. I'ay veu aussi vn animal que l'on nomme paresseux auec raison, puis que c'est la veritable image de la paresse, car il est bien trois iours à marcher cent pas, & s'il est gros com-

me des chiens baſſets de village, qui ont les iambes courtes, mais le poil de ſouris, il a de grandes pattes que l'on diroit eſtre rompuës, parce qu'il rampe ſur le ventre, ſi on luy tend vne picque il grimpe tout au haut auec vne grande longueur de temps, puis il y demeurera ſix heures ſans bouger, en ſorte qu'il paroiſt immobile. Mais parlons maintenant des chaleurs du païs, du climat, & de ſes ſaiſons diuerſes; les anciens Geographes tenoient pour certain que la Zone torride eſtoit inhabitable, à la verité ce païs plus roſty qui ſoit ſous la voute eſtoillée, auroit bien-toſt banny les hommes de ces lieux, ſi la fraiſcheur des nuits, des vents, & de la pluye ne moderoit cette chaleur inſuportable; car alors que le frais de la nuit diminuë, & que le flambeau du

du iour commence d'eſchaufer la terre, il ſe forme vn vent d'Eſt toûjours tres-fauorable, qui rend le Ciel ſerain & tempere l'ardeur que cauſe le Soleil vers la ligne Equinoctialle; ce vent eſt ſalutaire, & ſemble bien plus doux que non pas le Zephire, & c'eſt en cela que l'on doit admirer la prouidence de Dieu, de ce qu'à point nommé tous les iours le vent ſe leue au matin, & lors que Phœbus ſejourne en ſon midy, il ſe tourne vers le Nord, & ſouffle dautant plus que la chaleur augmente. Les iours ſont toute l'année égaux aux nuits, & enuiron ſur la fin du mois de Fevrier le Ciel commence à verſer des eaux en tres-grande abondance, & lors que le Soleil vient du ſigne du Capricorne pour paſſer la ligne, il fait de grandes pluyes par trois mois con-

tinus, en ſorte que l'on peut facilement voyager en bateau ſur l'herbe, où Flore faiſoit autrefois parade de ſes beautez : Mais auſſi-toſt que cét Aſtre approche du ſigne de Cancer, les eaux vont s'écoulant, la pluye commence à ceſſer, le Ciel paroiſt ſerain, l'air eſt ſouuent ſans nuë, & les iours ſe font voir ſi beaux & ſi temperez, qu'ils charment tous les ſens : Cette belle ſaiſon occupe plus que les deux tiers de l'année, & continuë tout autant que Phœbus fait de chemin lors qu'il paſſe par huit de ſes maiſons. Maintenant, mon cher Lecteur, tu peux bien comprendre ce que c'eſt du païs, quel en eſt le climat, l'air, le temperamment, quel eſt le commencement & la fin des eaux, quelles ſont les humeurs de ces peuples Sauuages ; c'eſt pourquoy ie re-

tourneray à noſtre colonie, & ie n'oublieray pas à parler de l'Eſtat Eccleſiaſtique, qui fleuriroit bien dauantage ſi Monſieur l'Abbé de Mariuaut viuoit; neantmoins nous auons quatre Preſtres qui ſont gens d'exemple & de probité, dont Monſieur Biet ſçachant la plus grande partie des bonnes intentions de ce deffunct Prelat, par la longue conuerſation qu'il auoit eu auec luy, ils en executeront ce qui ſera dans leur pouuoir; les trois autres ſe nomment Meſſieurs Colſonet, Alleaume, & Chaſteau, ce dernier ayant de belles parties, outre celle d'homme de bien, & de bon Preſtre, ſemble meriter beaucoup, ayant quitté d'honorables emplois en France, pour venir s'expoſer à la rigueur des Elemens pour la conuerſion des Sauuages. Nous

auons aussi trouué deux bons Peres Capucins, qui auoient aussi esté enuoyez Missionnaires par la Compagnie de Roüen, qui augmenteront beaucoup nostre Clergé. Le Pere Bernardin du Renoüard Superieur a demeuré plusieurs années dans le pays, & le Pere Iean Baptiste de Dieppe est vn bon Religieux, & grand Predicateur, lesquels se joignans d'vn mesme desir auec nos Ecclesiastiques de conuertir les Sauuages, la gloire de Dieu triomphera dans nostre France Equinoctiale. Le trentiesme Octobre Monsieur le Marquis de Salusse mourut, & furent tirées force mousquetades en son enterrement. Le iour de la Toussaint le Seruice Diuin fut solemnellement chanté, où la plus grande partie de la Colonie Communia, & se fit vne Pro-

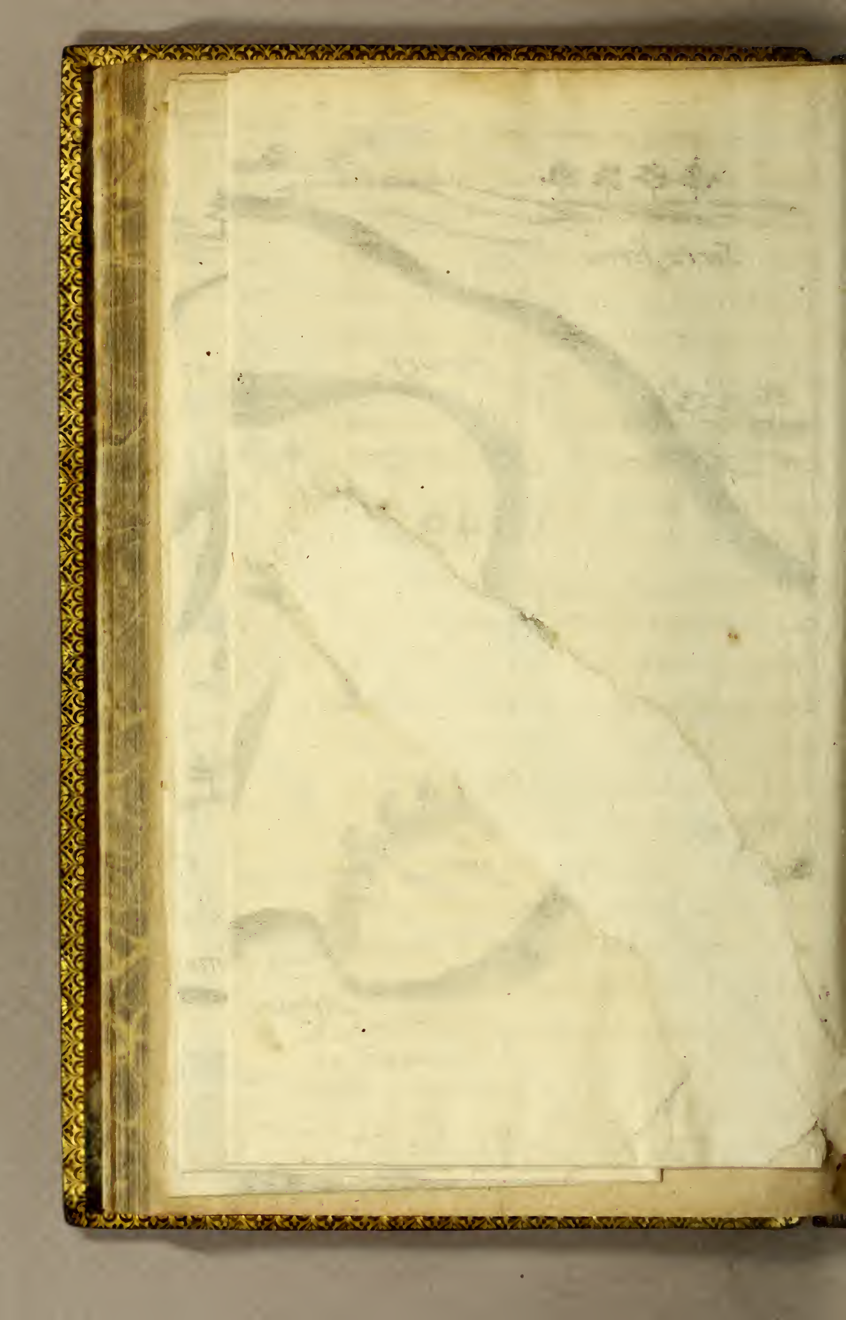
cession à l'entour du Fort, où le S. Sacrement fut porté, & salué de toute nostre mousquetterie, & de tous nos canons, le Pere Iean Baptiste Capucin fit vne Predication tres-docte; enfin nous commençasmes ce iour là à faire vn acte public de nostre Religion, & protester que la principale de nos intentions estoit la gloire de Dieu, & l'auancement du Christianisme. Le quatriesme Nouembre Nosseigneurs allerent à Armire auec leurs gens, & leurs Negres, & retournerent le mesme iour, horsmis Messieurs Isambert, de Villenoue, & de Nuisemant. On y enuoya des Massons pour faire vn four. Le cinquiesme vn Capitaine & vn Enseigne furent commandez auec cinquante hommes pour y commencer les habitations. Le septies-

me vn Lieutenant y alla auec deux hommes de chaque Compagnie. Le dixiesme Monsieur de Vertaumont, l'vn de Nosseigneurs, fut receu Gouuerneur du Fort, & il fit le soir ses liberalitez aux Officiers de quelques bouteilles de vin, qui furẽt receuës auec d'autant plus de ioye, que c'estoit la veille de S. Martin, & en suitte il fit monter dans le Fort six pieces de canon de vingt-quatre liures & douze liures de balle. Le quatorziesme nos troupes décamperent de Ceperou pour aller à Armire, où elles commencerent à se mettre à couuert, & en suitte faire vne Chapelle, & quelques logemens aux Ecclesiastiques, & par apres prendre la coignée en main, & defricher, pour premierement planter des viures. Deux Compagnies resterent à Ceperou, l'vne

pour la garde du Fort commandée par Monſieur de Flauigny Capitaine, & comme ce Fort eſtoit d'importance, Monſieur le Gouuerneur fit choix des meilleurs Officiers, & des ſoldats les plus robuſtes, dont Monſieur du Breuïl fut Lieutenant, lequel outre qu'il eſt fort braue de ſa perſonne, il parle la langue Sauuage comme ſa maternelle. Monſieur Papelard fut Enſeigne, qui poſſede parfaitement la Chirurgie, & par la gentilleſſe de ſon eſprit il captiue les cœurs de toute la Colonie, & l'on donna la premiere hallebarde au nommé Monſieur du Meſnil dit la Fontaine, fils de Monſieur du Meſnil Sommelier d'armes ordinaire du Roy, & Garde du Corps de ſa Majeſté, vn ieune homme autant accomply que l'on pourroit ſou-

haiter d'vn braue soldat, ayant seruy le Roy dans ses Armées Naualles, sous la conduitte de Monsieur le Cõmandeur Paul, & de plusieurs autres Capitaines, & en cela il a suiuy les bonnes traces de son pere, qui a consommé vn grand nombre d'années sous le harnois de Mars, tant en Allemagne, qu'en d'autres Prouinces où le Roy fait la guerre, & l'autre pour planter des viures à l'entour, dont le Capitaine nommé Monsieur de Maucourt y prit des soins extraordinaires. Le dix-septiesme l'on planta la Croix aupres du Fort auec toute la deuotion & ceremonie possible, où apres que le sieur Biet eût fait vne exhortation tres-belle sur cette matiere, les deux Compagnies restantes firent vne salue de mousquetades de fort bonne grace, qui


Terre ferme
Terre ferme
mahury
Plan de
Isle de Cayenne
Terre ferme
Leglise
Logemant des Officiers
et Soldats
Magazin
L'habitation de Bimont vn de Capitaine
des Sauuages,
Armire
Riuiere de Cayenne qui
vient de terre ferme
L'habitation de Cabaßou Capitaine
Romata
Islet
Islet
Terre ferme
Petitte anse
Anse de Conabo
Montagne
de cayene
Grande anse
Fort de
ce perou
EST
SVD
NORD
OVEST
LA MER
LA MER
F 121



fut ſouſtenuë de tout le canon du Fort, dont deux pieces eſtans chargées à balle nous firent connoiſtre leur bonté par leur longue portée. Voila donc noſtre Fort non acheué, mais en eſtat de deffence, nos habitans à Mahury dans leurs habitations, & nos troupes à Armire qui trauaillent pour le bien de la Compagnie. C'eſt où ie finiray de parler de cette terre pour commencer le retour de nos Vaiſſeaux. Meſſieurs de la Compagnie ayans fait choix du ſieur de Maucourt & de moy pour enuoyer en France trauailler au ſecond embarquement, apres leur auoir teſmoigné noſtre zele à leur ſeruice, ſçauoir Monſieur de Maucourt pour les viures, & moy pour les fortifications, ſans nous eſtre diſpenſez d'aucunes gardes, ny autres factions militaires.

Nous nous embarquasmes le Samedy dernier Nouembre iour de Sainct André, dans le vaisseau du grand S. Pierre, qui à son retour fut Admiral, sous la conduite de Monsieur de Ferary vn des Seigneurs, pour faire voile le lendemain premier Decembre, ou pour aller doubler vne roche, qui est enuiron à trois lieuës de Ceperou, nous auions le Cap au Nord quart de Nordest, & nous trouuasmes iusques là tantost deux brasses & demie d'eau, & tantost trois, puis doublant la roche que nous laissasmes à l'Oüest, nous en trouuasmes six à sept brasses. Nous auions aussi dans nostre bord le fils d'vn grand Capitaine Sauuage nommé Bimont. Le mesme iour que nous nous embarquasmes Nosseigneurs partirent de Ceperou pour aller

faire leur séjour à Armire, accompagnez de leurs Gardes, qui estoient tous des nourrissons de Mars, particulierement Monsieur Amelot, fils de Monsieur Amelot Greffier des bastimens du Roy, qui outre cette qualité possedoit parfaitement la Geometrie, m'ayant secondé vigoureusement en la constru-ction du Fort, où M^r le Gouuerneur les regala de tout son canon. Le 2. nous chassasmes iusqu'à midy au Nord Nordoüest, & nous nous trouuasmes à sept degrez de hauteur, & continuasmes le Cap au Nord Nordoüest, iusqu'au lendemain midy que nous trouuasmes huict degrez vingt-cinq minuttes de hauteur, cinglans Nordoüest quart de Nord; nous eusmes mauuais temps de pluye iusqu'au quatriesme, que nous trouuasmes de

hauteur neuf degrez trente-trois minuttes, puis nous chaſſaſmes Nordoüeſt quart de Nord iuſqu'au cinquieſme à midy, dont la hauteur eſtoit par eſtime dix degrez quarante-trois minuttes : car la nuit precedente nous euſmes vn tẽps pluuieux, & la mer fort haute, qui nous cacha le Soleil ce iour là, depuis midi nous cinglaſmes Oüeſt quart de Nordoüeſt. Le 6. nous chaſſaſmes de meſme, & nous nous trouuaſmes à la hauteur de vnze degrez vingt-cinq minuttes. Le ſeptieſme nous cinglaſmes à l'Oüeſt, & la hauteur fut vnze degrez trente vne minutte, & continuaſmes le Cap à l'Oüeſt iuſqu'au huictieſme à midy, où nous trouuaſmes vnze degrez trente-ſix minuttes de hauteur, puis cinglans toûjours à l'Oüeſt iuſqu'à quatre heures du

ſoir, nous apperçeuſmes l'Iſle de Tabac, & depuis quatre heures iuſqu'au matin neufieſme nous chaſſaſmes au Sudoüeſt, & à minuit nous broüillaſmes les voiles, à cauſe que la terre eſtoit proche, la hauteur de ce iour fut vnze degrez vingt-vne minutte, de ſorte que cette Iſle eſt à vnze degrez douze minuttes, & eſt eſtablie Eſt Sudeſt Oüeſt Nordoüeſt, & grande enuiron comme l'Iſle de Madere, dont i'ay parlé, & les deux pointes ſont terres baſſes, touſiours montantes iuſques vers le milieu; nous la reconnuſmes ſur les trois heures apres midy, mais n'eſtant pas habitée, nous n'y moüillaſmes pas, & cinglaſmes à l'Oüeſt, continuans noſtre route à la Grenade; les Sauuages de ces quartiers s'appellent Caraïbes. Le dixieſme nous cin-

glaſmes à l'Oüeſt tout le iour, & à l'Oüeſt Sudoüeſt, & nous trouuaſmes vnze degr. & demy de hauteur. Sur le ſoir nous broüillaſmes noſtre grand pacfi pour ne pas auancer, & meſme vne partie de la nuit nous miſmes noſtre vaiſſeau à la Cape; & l'aurore du vnzieſme nous fit voir terre, que nous reconnuſmes eſtre les teſtigues de la Marguerite auaut le vent de la Grenade, la faute eſtant pour auoir trop chaſſé à l'Oüeſt, & à l'Oüeſt Sudoüeſt, & il falloit cingler au Nordoüeſt; mais ayans reconnu la malice ou l'ignorance des Capitaine & Pilotes du Vice-Admiral; Monſieur de Ferary fit mettre noſtre chaloupe en mer, pour aller ſçauoir qui auoit cauſé vne route ſi pernicieuſe; le Capitaine d'Alençon en chargea le Pilote Moulard, autrement le Cro-

chu, qui n'en demeura pas d'acord. Mondit ſieur de Ferary ayant fait aſſembler le Conſeil pour remedier à vne faute de cette importance, il fut reſolu de cingler au Nord ayans le vent Eſt Nordeſt, la hauteur de ce iour fut vnze degrez trente quatre minuttes. Le douzieſme nous nous trouuaſmes à douze degrez quarante-trois minuttes de hauteur portans tiebort à mulle au lit du vent cinglants au Nord, & au Nord quart de Nordoüeſt eſtans auant le vent des Iſles, & continuaſmes cette route iuſqu'au treizieſme vne heure deuant le iour que nous reuiraſmes à l'autre bord, pour taſcher (moyennant Dieu) de regagner la Grenade cinglans à l'Eſt Sudeſt iuſqu'à midy, que la hauteur fut de treize degrez douze minuttes, puis nous

chaſſaſmes à l'Eſt iuſqu'enuiron minuit, qu'vn grand vent ſe leua auec pluye, qui durerent vne partie de la nuit, & meſme nos deux huniers furent rompus, & en falut mettre d'autres, il eſt vray qu'ils eſtoient fort vſez. Le quatorzieſme au matin le vent nous ſauta deuant, de ſorte que nous fuſmes contrains de mettre le Cap à l'Eſt Sudeſt iuſqu'à midy, que nous trouuaſmes douze degrez dix-neuf minuttes de hauteur, chaſſans le plus au vent que nous pouuions, ayans ſouuent le Cap à l'Eſt quart de Sudeſt. Le Dimanche quinzieſme à quatre heures du matin nous reuiraſmes portans tiebort à mulle cinglans au Nord Nordeſt, & au Nordeſt quart de Nord, mais nos nauires deriuans beaucoup, cela nous empeſchoit de voir terre (quoy

que

que nous fussions dans l'impatience de l'attraper, n'ayans point de pain, ny esperance d'en recouurer que dans les Isles) & ce qui nous obligea de retirer, fut que le vent nous sauta deuant; la hauteur de ce iour fut douze degrez vingt-deux minuttes, nous cinglasmes auec vn vent inconstant; tantost du Nord, tantost du Nordest, auec des grains de pluye, iusqu'au seiziesme, que nous trouuasmes treize degrez quatorze minuttes de hauteur, & cinglasmes au Nordest quart de Nord, dans l'esperance de voir terre promptement. Le mesme iour le temps commença à se broüiller par quantité de grains de vent & de pluye qui nous firent amener nos huniers, & toute la nuit nous portasmes à bas pacfi, car la mer deuint extrémement

montagneuſe & en colere. Nous perdiſmes noſtre Vice-Admiral, qui ayant plus de pain que nous apprehendoit que nous luy en demandaſſions. Le dix-ſeptieſme la mer nous continua orageuſe, & ne pût on prendre hauteur, le Soleil eſtant voilé par des nuées épaiſſes. Le dix huictieſme Phœbus nous montrant ſon clair viſage, mais vn peu paſle, nous trouuaſmes quinze degrez trente minuttes de hauteur cinglans au Nord Nordeſt, & au Nord quart de Nordeſt, portans tiebort à mulle; nous déuerguâmes noſtre bourſet pour le racommoder, la mer demeurant écumante; la nuit d'apres ſur les dix heures il nous parut vne Comette proche de la petite ourſe, auec vne grande queuë fort lumineuſe, & nous ne portions touſiours que

nos basses voiles, & sur vne heure apres minuit nous apperceusmes vn nauire au vent de nous, mais qui faisoit vne route contraire à la nostre ; il nous monstra son feu, & nous luy respondismes de mesme, ce qui nous fit croire que c'estoit nostre Vice-Admiral qui auoit reuiré ; neantmoins nous nous tinsmes sur nos gardes, mais tost apres nous le perdismes de veuë. Le Ieudy dix neufiesme l'on trouua seize degrez quarante-six minuttes de hauteur, portans tiebort à mulle cinglans au Nort quart de Nordest, auec tourmente continuelle ; le soir nous portasmes babort à mulle, auec la grande voile seulement, la barre amarrée sous le vent, & demeurasmes ainsi iusqu'enuiron minuit que nous reuirasmes à l'autre bord. Le vingtiesme au ma-

tin noſtre grand hunier fut fendu par vn foudre, & on le mit bas pour le racommoder, puis nous deuerguaſmes noſtre petit hunier pour le renuerguer au grand, & nous apperceuſmes noſtre Vice-Admiral au vent de nous, qui ne portoit que ſes baſſes voiles, & la tourmente commença à s'apaiſer. Il ne faut pas demander ſi pendant ces mauuais temps qui nous faiſoient ſouffrir beaucoup, l'on donnoit des prieres à l'vſage d'Enfer à ce malheureux Pilote Crochu qui auoit cauſé nos mal-heurs; vn enfant de dix ans qui auroit reconnu l'Iſle de Tabac, n'ayant iamais peu manquer les Iſles du Vent, mais afin que l'on ne blaſme pas les Officiers de l'Admiral pour auoir ſuiuy la mauuaiſe route de l'autre vaiſſeau, ie diray que l'on nous auoit fait obli-

ger par escrit de le suiure par tout où il iroit. Ce iour la hauteur fut dix-sept degrez quatorze minuttes cinglans au Nord quart de Nordest, & portans babort à mulle; enfin nous apperceusmes terre sans sçauoir quelle elle estoit, & de crainte d'en approcher trop pres de nuit, nous reuirasmes le soir iusqu'à minuit, puis nous reprismes nostre route vers cette terre, que nous eusmes toute proche le vingt-vniesme au matin, aussi-tost nostre Pilote assura estre l'Isle de San Iuan de Porto Ricco, ce nom fait assez connoistre qu'elle est habitée des Espagnols, & par consequent il n'y auoit rien à faire pour nous; mais l'ignorance des Capitaine & Pilotes de nostre Vice-Admiral parut d'autant plus qu'ils certifioient estre l'Isle de Saincte Croix,

& furent enfin contrains d'auoüer que nostre Pilote auoit raison. Nous voila donc certains d'estre tout à fait auant le vent sans esperance de pouuoir aller aux Isles, que par vn débouquement aussi long, & aussi difficile, que pour aller en France: Enfin nous voila reduits à implorer l'assistance d'vne petite Isle que l'on nomme la Tortuë, habituée des François, & peut-estre en estat d'y degrader nos vaisseaux, si Dieu ne nous fauorise de ses graces, parce que les viures nous manquans, il falut diminuër la ration de moitié, quoy qu'elle fût desia fort mediocre, & tous ces malheurs arriuez par la trop grande confiance que la pluspart des Seigneurs auoient eu au Capitaine d'Alençon, qui se disoit tres-expert, & à vn faquin de Pilote,

qui tous deux ſe voulans moquer de la nauigation croyans nous cacher la route des Isles, la nauigation ſe moqua d'eux, ce qui fit connoiſtre le Prouerbe veritable, *plus vident oculi quam oculus*, & qu'il eſt tres-dangereux de confier à vne ſeule perſonne, particulierement de baſſe eſtoffe, & qui peut eſtre corrompuë, le ſalut de huiɛt cens ames. Ce Pilote auoit trouué Cayenne, mais parce qu'il ne pouuoit pas la manquer, & il me reſſouuient qu'il ne pût trouuer Madere, & que lors que noſtre Vice-Admiral l'apperçeut, il auoit tout à fait deſeſperé de l'auoir. Sur le midy Monſieur de Ferary manda au Capitaine d'Alençon de venir à bord de nous pour tenir Conſeil de ce que l'on deuoit faire, qui fut tres-facile à conclure, puis que

nous n'auions que la voye que i'ay dit, & nous chassasmes au Nord auec vn fort beau-temps. L'Isle de Porto Ricco est fort grande, ayant bien trente lieuës de long ; elle est establie Est & Oüest, la terre est basse, horsmis vers le milieu qu'il y en a de hautes ; nous ne vismes point d'habitations, ny de moüillage, ce qui nous fit croire qu'ils estoient de la bande du Nort, & à vne lieuë de terre il n'y auoit que cinq brasses d'eau ; ce iour nous renuergasmes nos huniers chacun en leur lieu ; sur le soir nous passasmes tout proche vne petite Isle qui s'appelle la Monne, que nous laissasmes au Nord de nous. Le Dimanche vingt-deuxiesme nous chassasmes au Nordoüest auec bon frais, mais on ne pût prendre hauteur à cause de quelques grains

de pluye, & nous viſmes terre. Le vingt-troiſieſme nous cinglaſmes au Sudoüeſt pour gagner la terre que nous coſtoyaſmes chaſſans à l'Oüeſt, cette terre eſt l'Isle de San Domingo habituée des Eſpagnols, qui a bien deux cens lieuës de long, & cinquante lieuës au plus de large, elle eſt eſtablie Eſt & Oüeſt enuiron à vingt degrez de hauteur; la ville de San Domingo, & les bourgades ſont de la bande du Sud (horſmis Santiago de Caballero, qui eſt à ſix lieuës del Monte di Chriſto) cette Iſle eſt abondante en cheuaux, aſnes, mulets, bœufs, vaches, cochons, & autres feroces, en quantité de gibiers, en citrons, oranges douces & aigres, goüyaues & autres fruits, en bon tabac, gingembre, indigo, canefice & cochenille. Il ſe fait vn commerce tres-

considerable de cuirs; dans la ville il y a vne mine d'argent, & vne richesse incroyable, que quatre ou cinq mille hommes pourroient enleuer; les habitans de la Tortuë ne viuent que des chairs qu'ils prennent dans cette Isle, qu'ils appellent la grande terre, & font aussi grand trafic de cuirs; nous continuasmes à chasser le long de la terre auec vn temps admirablement beau, nous visme vne barque qui cingloit au contraire de nous tout proche la terre, mais comme elle tiroit peu d'eau, & qu'il en falloit beaucoup à nos vaisseaux, nous fusmes contraints de la laisser passer. Le vingt-quatriéme le beau temps continua aussi bien que nostre mesme route, sur les dix heures du matin nous visme vn grand bateau qui venoit de S. Cristophle

comme nous apprismes depuis, qui nous apperceuant fuit le long de la terre; sur les deux heures nous arriuasmes vis à vis Del Monte di Cristo, qui se connoist par vne roche haute separée dudit mont, & vne Islette où il y a vne saline; nous moüillasmes l'ancre, & mismes nos chaloupes en mer pour aller prendre du sel; mais comme il auoit pleû depuis long-temps, les salines se trouuerent pleines d'eau; il y a aussi vne grande plage, & vne petite riuiere qui se iette dans la mer, la terre est basse, horsmis el Monte di Cristo. Sur les cinq heures du soir nous appareillasmes pour faire voile toute la nuit. Le vingt-cinquiesme Decembre iour de Noël, nous apperceusmes dés le matin l'Isle de la Tortuë, où nous moüillasmes à quatre heures du

ſoir ; ayans ſalué le fort de cinq coups de canon, Monſieur de Ferary & moy allaſmes viſiter Monſieur le Gouuerneur pour l'informer qui nous eſtions, où il nous receut tres-courtoiſement ; cette Isle eſt ainſi nommée pour auoir la forme d'vne Tortuë, elle a enuiron vingt lieuës de tour, à l'entour d'elle ce ſont toutes cayes ou baſſes, horſmis au Port où il y a vne entrée, laquelle ſi on manque ; on tombe auaut le vent, où l'on ſe briſe ſur les cayes, l'on ne ſçauroit manquer en les coſtoyans de trois ou quatre braſſes, parce qu'il n'y a point de fond que dans le havre, c'eſt en quoy conſiſte la plus grande force de cette Isle, n'y ayant point de deſcente que celle là, où le fort commande abſolument, elle eſt eſtablie Eſt & Oüeſt. Ce fort

eſt conſtruit ſur quatre roches, dont la ſituation eſt au milieu de la montagne, qui ne peut eſtre commandé de l'autre partie, à cauſe qu'elle eſt inacceſſible par l'épaiſſeur des bois, & les precipices des rochers; au milieu du Fort il y a vne roche haute comme vne tour, dans laquelle on monte auec vne eſchelle de fer, qui ſe leue comme vn pont leuis; cette roche eſt la demeure de Monſieur le Gouuerneur, & le magazin des poudres, il y a auſſi vn puis dedans, de ſorte que l'on y peut tenir long temps; la fortification eſt compoſée d'vn demy baſtion, & de cinq angles ſaillans, mais vne ſeconde citadelle de Milan en artillerie, y ayant prés de quatre-vingts pieces de canon; il ſourd vne belle fontaine d'vn rocher, qui compoſe vne partie d'vne

courtine, & qui fait ietter de l'eau gros comme le bras ; mais le plus considerable de tout est qu'elle possede vn Gouuerneur tres-braue, & tres-expert dans son mestier, c'est Monsieur le Cheualier de Fontenay, le nom duquel est assez connu par sa condition, & dont les ennemis de l'Estat ont ressenty la pesanteur de son bras depuis l'Orient iusqu'à l'Occident ; Il possede aussi la charge de Colomnel general de l'Infanterie des Isles de l'Amerique. Le vingt-sixiesme, iour Sainct Estienne, nous allasmes disner auec luy, où il nous traitta magnifiquement, & apres disner nous fismes vne promenade au haut de la montagne, qui est vne belle plaine, & dont la terre est tres-fertille, & abondante en tabac (qui surpasse en bonté celuy des Isles du vent,)

en ſucre, en gingembre, en citrons, oranges aigres, & douces, en canefices & autres fruits. Monſieur le Gouuerneur auoit ſuccedé depuis trois mois à Monſieur le Vaſſeur, qui fut piſtollé, & aſſaſſiné par les ſiens propres; & comme il eſtoit de la Religion il ne ſouffroit aucun Catholique, mais à preſent le Preſche a eſté changé en Chapelle; il y a enuiron quarante Anglois, mais Monſieur le Gouuerneur ne veut pas permettre qu'il s'y en habituë dauantage. Le ſoir noſtre Vice-Admiral arriua, où les Commanmandans firent aſſez connoiſtre leur peu de ſuffiſance en la nauigation, par vne ſeconde faute pire que la premiere, puis que nonobſtant que noſtre Admiral leur donnoit viſée, ils eſchoüerent ſur les cayes, que s'il eût fait le moindre

frais, le vaiſſeau ſe fût briſé en mille pieces, & Monſieur le Gouuerneur dit tout haut qu'il y auoit de la malice auſſi bien que de l'ignorance, neantmoins à la faueur du grand calme, & du ſecours de noſtre bord, on le thoüa ſans bleſſure. Le vingt-ſeptieſme nous apriſmes d'aſſez mauuaiſes nouuelles, que nous ne pourrions trouuer du pain, y en ayant peu dans l'Isle, parce qu'elle auoit depuis peu auictuaillé trois nauires. Ce meſme iour la Comette dont i'ay parlé diſparut. Le vingt-huictieſme Monſieur de Ferary inuita à diſner Monſieur le Gouuerneur, pour le Dimanche vingt-neufieſme, mais eſtant tombé malade il n'y pût venir, toutesfois tous ſes Gentilshommes & Officiers y vinrent, dont i'en connois deux particulie-

rement, l'vn s'appelle Monſieur Ioſſet Pariſien, qui ne doit rien à la valeur de ſon frere, qui fut aſſaſſiné à Liſbone en Portugal, apres en auoir ſacrifié vne douzaine à Acheſis, & l'autre Monſieur de la Croix Bourbonnois, ieune homme, mais tres-ſage, & nous beûmes quantité de ſantez, où le canon joüoit ſon ieu. Le trentieſme Monſieur de Ferary donnant ordre pour des viures, on apporta deux ou trois cens liures de caſſaue. Ledit Ferary degrada auſſi dans cette Isle par ordre des Seigneurs de Cayenne, le Capitaine des Gardes de feu Monſieur le General, Monſieur le Major qui mourut trois ſemaines apres, & qui fut fort regretté, & Monſieur des Roquettes qui auoit deſia fait le voyage de Madagaſcar. Le premier Ianuier mil ſix cens

cinquante trois nostre Admiral salüa le fort de cinq coups de canons, & nostre Vice-Admiral de trois, selon la coustume des nauires, la continuation du mal de Monsieur le Gouuerneur empescha les réjouïssances ordinaires de ce iour là. Le deuxiesme, Monsieur le Gouuerneur se trouua bien de sa santé, dont tout le monde en tesmoigna vne grande joye. Le Dimanche cinquiesme les passagers du vaisseau de Monsieur Boiuin du Havre de Grace qui estoit en cette rade, presenterent requeste à Monsieur le Gouuerneur, tendante à ce que ledit vaisseau fût visité, soustenans qu'il n'estoit pas capable de faire le voyage de France. Monsieur le Gouuerneur ordonna que le Capitaine Boiuin nommeroit vn Charpentier, les Passagers vn autre, &

luy en nommeroit deux, ce qui fut executé, & visité le sixiesme, où d'abord que les Experts furent à fond de cale, ils conclurent qu'il deuoit estre degradé, tant il estoit defectueux, ce qui fut vne bonne auanture pour nous, parce que ses marchandises nous firent tiers de charge, & le reciproque pour luy, puis qu'il sauua tous ses agrés: Mais lors que la memoire me represente le profit que nous aurions fait dans les Isles du Vent, puis que ceux qui en venoient presentement nous assurerent d'auoir pû trouuer plus de vingt mil escus de fret, ie ne puis m'empescher d'inuectiuer contre le Capitaine d'Alençon, & son Pilote. Le septiesme Monsieur le Gouuerneur fit partie pour passer le lendemain huictiesme à la grande Terre de San Domingo dans

vne sienne barque pour chasser, & pescher, où nous passasmes fort bien le temps, & eusmes de grands diuertissemens; nostre Sauuage nous fit voir vn plat de son mestier en tuant quantité d'oiseaux, & de poissons auec ses fleches; La distance de ces deux Isles est d'enuiron trois lieuës, puis estans de retour, & ayans pris congé de Monsieur le Gouuerneur, nous allasmes souper à bord de nostre Vice-Admiral. Le Ieudy neufiesme Monsieur de Ferary, & Monsieur Boiuin conclurent le marché de sa carguaison; & le dixiesme l'on commença à charger. Ce mesme iour le vaisseau nommé le Prince partit de cette rade pour Nantes en Bretagne. Le dixiesme le nauire du sieur Boiuin laissa filer sur vn de ses ancres, & fit hasler sur l'autre pour

joindre noſtre bord, afin d'auoir communication pour plus grande facilité d'y charger ſes marchandiſes. Le quatorzieſme vne barque de Monſieur le Gouuerneur partit de cette rade auec vn vent d'Oüeſt pour aller charger du ſe là Coridon. Le vingt-vnieſme vn phlibot Anglois appareillant pour partir de cette rade ſans congé, Monſieur le Gouuerneur luy enuoya trois volées de canon en l'abſence de ſon Canonnier, qui firent bien-toſt remoüiller ces inſolens, dont le Capitaine fut mis aux fers. Le Lundy vingt-ſeptieſme nous fiſmes partir noſtre bateau auec ſon équipage pour aller au port Talicut chercher quatre de nos matelots que l'on auoit enuoyez trois ſemaines auparauant auec des boucanniers, pour leur aider à nous faire de la

viande. Le vingt huictiesme Monsieur Boiuin fit eschoüer son vaisseau en presence de Monsieur le Gouuerneur, en suitte dequoy nous allasmes disner, & nous réjoüir le reste du iour qui ne cessa de pleuuoir. Le vingt-neufiesme le mauuais traittement que receuoit iournellement nostre Escriuain nommé Vigeon de Monsieur de Ferary, l'obligea de quitter auec congé, où Monsieur le Gouuerneur le gratifia de la charge de Notaire, mesme luy donna vne habitation, il est vray qu'il auoit vne tres-belle femme: Le temps continua tousiours pluuieux, qui retardoit beaucoup le trauail de nos victuailles. Le Dimanche deuxiesme Fevrier, l'esquipage de nostre bateau fit son rapport qu'ils n'auoient pû auoir aucunes nouuelles des matelots qu'ils

auoient esté chercher, quoy qu'ils ayent fait leur diligence possible pour les trouuer. Aussi-tost l'on conuint de prix auec vn homme routiné dans le pays pour les aller derechef chercher, & partit le troisiesme deuant le iour dans nostre mesme bateau. Le quatriesme nous allasmes tous prendre congé de Monsieur le Gouuerneur, où en sortans du Fort il nous honora de trois coups de canon. Le 8. nostre Vice-Admiral leua l'ancre dés le matin pour faire voile, où il fut fort blasmé d'auoir appareillé dans vn temps si dereglé, qu'vn nauire qui auroit esté en mer auroit cherché toutes les occasions de moüiller, & en effet il tomba auaut le vent plus de six lieuës, où sans vn vent tres-fauorable il en auoit pour deux mois à regagner au vent, si bien

que le dixiesme il fut remis dans sa bonne route. Ce mesme iour nostre bateau retourna fort tard du port Talicut auec nos matelots que nous croyions perdus, excepté deux qui auoient esté morts de fievre. Le vnziesme nous leuasmes l'ancre pour faire voile sur les trois heures apres midy; nous sortismes fort facilement du port, & apres auoir salué le fort de neuf coups de canon, dont ils nous respondit de trois, nous louiasmes si heureusement, que l'aurore du douziesme nous mit hors de la Tortuë, & nous aurions presque aussi tost moüillé au port François où estoit le rendez-vous, que nostre Vice-Admiral, sans l'accident de la vergue de nostre bourset, qui se cassa par le milieu sur le soir, & cependant qu'on la racommodoit vne partie

de la nuict se passa, & la marée nous fit beaucoup deriuer, & la mer deuint extrémement montagneuse. Le treiziesme elle continua en colere, & la nuict suiuante nous perdismes nostre bateau, mais l'on ne pourroit pas iuger de quelle sorte, si ie ne m'estendois vn peu sur ce sujet: Estans à la rade de la Tortuë, il y auoit vne meschante chaloupe sur le sable, qui, quoy que percée cõme vn crible, donna si bien dans la veuë à Monsieur de Ferary, qu'il luy prit aussi-tost enuie de la posseder, & pour cét effet il projetta de troquer nostre bateau, dont le Capitaine Tirel estant aduerty, il luy representa qu'il feroit vne grande perte de s'en deffaire, veu qu'il estoit necessaire à nostre vaisseau, tant pour faire ses eaux, qu'en toutes autres occasions. Cette re-

monſtrance ne ſeruit qu'à luy faire prendre reſolution de le troquer à quel prix que ce fût, ce qui fut executé le lendemain, à la charge que Monſieur le Gouuerneur de qui eſtoit la chaloupe luy donneroit de retour quatre cens liures de viande, quoy qu'il en valût plus de mille, & ayant prié Monſieur le Gouuerneur de luy preſter pour faire nos eaux, il le fit amarrer derriere noſtre vaiſſeau, & par le mauuais temps & negligence s'eſtant emply d'eau, il fallut le couler à fond, dont Monſieur de Ferary en paya ſoixante pieces de huict. Voila ce que cauſa l'obſtination d'vn homme qui ne vouloit vſer d'aucun conſeil. Mais c'eſt vne choſe eſtrange que l'ambition, tout le monde ſçait aſſez qu'elle a cauſé la perte de plusieurs Royaumes & Empires, & en

ce rencontre elle a pensé causer la ruine de nos vaisseaux, si par vne particuliere prouidence de Dieu il ne nous auoit preserué, parce qu'il y auoit ialousie entre Monsieur de Ferary, & le Capitaine d'Alençon, entre ledit Ferary & le Capitaine Tirel, & entre le Capitaine d'Alençon & le Capitaine Tirel, qui tous trois en particulier estoient rauis de la faute de son compagnon; les Seigneurs qui sont à Cayenne voulans fauoriser le Capitaine d'Alençon, & assouuir la passion de Monsieur de Ferary donnerent à ce dernier le commandement d'vn vaisseau, à la charge qu'il suiuroit la route du premier, & le tout au despens du Capitaine Tirel, qui ayant le cœur bien placé, estoit tres-mécontent de se voir estre commandé par vn ignorant

de la nauigation, qui prenoit plu-
toſt conſeil d'vn matelot groſſier,
que de laiſſer agir ceux qui en
eſtoient capables. Le quatorzieſ-
me Fevrier nous eſtans trouuez
auaut le vent de la Tortuë, par l'im-
preuoyance de noſtre Comman-
dant qui eſtoit party ſans faire viſi-
ter les vergues; nous reſoluſmes de
relaſcher au cul de ſac de Saragua
Iſle S. Domingue, pour y faire nos
eaux, & acheuer nos victuailles,
mais nous fuſmes pris d'vn calme
proche du Cap de la Plate-forme,
qui dura iuſqu'au Dimanche 23.
que nous moüillaſmes aux go-
naïues, y ayans eſté pouſſez d'vn
vent d'Oüeſt, qu'ils appellent d'A-
guion, où les boucanniers qui
eſtoient ſur le bord de la mer, fi-
rent trois ſalues d'arquebuzades,
leſquels eſtans trois équipages,

nous leur respondismes de trois coups de canon, & comme nous auions besoin de leur chasse, il les falloit combler d'hõneur, puis l'on conuint de prix auec eux pour nous faire de la viande pendant que nous ferions nos eaux: Il faut que i'explique au Lecteur curieux ce mot de Boucanniers, ce sont la pluspart des gens desbauchez qui ne sçauent ce que c'est que d'exercer des actes de Religion, qui viuent presque toute l'année dans les bois, mangeans des chairs de bœuf, & de pourceaux sans pain, & font quantité de cuirs qui sont beaucoup plus grands, & plus forts que les nostres de France, puis lors qu'ils en ont amassé vne quantité, ils viennent en France faire vne piece d'argent qu'ils mangent ordinairement, & en suitte ils retour-

nent reprendre leur vie ſauuage. C'eſt vne choſe admirable que cette Iſle ſoit preſque auſſi abondante en toute ſorte d'animaux ſeruans à l'homme, que la mer l'eſt en poiſſons; car i'ay veu tout proche le riuage des cheuaux en troupes qui me paroiſſoient vingt eſcadrons de cauallerie, dont il y en auoit de ſi beaux que l'on euſt cru qu'ils fuſſent peints. Il y a auſſi quantité de crocodiles, que l'on appelle caymans, qui ſont d'vne effroyable longueur, & des maſchoires de deux pieds de long, auec des dents fort aiguës, ils ont quatre roignons ſur eux de pareil odeur que le muſc, ils pondent des œufs ſur le ſable vn peu plus gros que d'oyes, que le Soleil fait éclore comme ceux de tortuës; il s'eſt trouué vn homme qui lauant

ſes mains dans vne riuiere pres de la mer, vn cayman luy prit toutes les deux, & l'entraina dans l'eau ſans qu'on puſt le ſauuer, ils ont l'écaille ſi dure qu'vn coup de piſtolet ne pourroit pas la percer. Pendant que les boucanniers s'employoient à nous faire des viures, nous faiſions nos eaux, & l'on trauailloit aux choſes neceſſaires pour mettre noſtre vaiſſeau en bon eſtat. Le douzieſme Mars ſur le minuit vn paſſager ſe laiſſant tomber entre deux ponts par la grande écoutille mourut vn quart d'heure apres, ayant le col & l'eſtomac rompu; il fut fort regretté, parce que c'eſtoit vn honneſte homme, qui auoit ſeruy l'Egliſe de l'Iſle S. Chriſtophle ſix ans. Le treizieſme nous appareillaſmes pour faire voile apres ſouper à la faueur d'vn

beau clair de Lune, qui estoit pleine pour lors. Ce mesme iour nous apprismes que le Capitaine d'Alençon estoit party il y auoit trois semaines, contre l'obligation qu'il auoit de ne pas nous quitter, son vaisseau estant meilleur voilier que le nostre. Le quatorziesme à midy nous nous trouuasmes par le trauers de la plate-forme, où alors ie priay le Createur de nous regarder en pitié, en nous rendant les elemens fauorables pour bien-tost luy faire des sacrifices en action de graces dans nostre chere patrie, car la mediocrité de nos viures desiroit vne courte trauersée; nous doublâmes le Cap de la Plate-forme auec assez de facilité, mais pour doubler celuy du Mol S. Nicolas, nous louiasmes iusqu'au dix-huictiesme que nous eusmes vent & marée

pour

pour nous, de ſorte que le dix-neufieſme nous auions le Cap par le trauers de la Tortuë; il s'eſt veu ſouuent des vaiſſeaux louier trois ſemaines pour doubler ce Mol. Cependant que nous approcherons la Tortuë, ie te diray, mon cher Lecteur, la grande chere que ie faiſois dans noſtre bord, d'où tu iugeras du reſte de l'équipage, ma ration eſtoit deux onces de pain de bois par iour, & ſix onces de ſi méchante viande que ie n'en mangeois, que lorſque i'eſtois preſſé de la faim, & quatre verres d'eau; que ſi cela eût duré le lóng de la trauerſée, nous n'euſſions pas eſté beaucoup à plaindre, mais il y aura bien du rabais, & le tout par la mauuaiſe conduite d'vn Commandant ignorant, qui n'ayant pris conſeil de perſonne auoit achepté des vi-

ctuailles qui ne valoient rien, & qui pourtant coûtoient au double, & ſon peu d'experience le portoit à des extremitez, qu'à la moindre trauerſe il ne menaçoit pas moins que de mettre le vaiſſeau entre les mains de l'Eſpagnol : mais le meſme iour dix-neufieſme à dix heures du matin nous fuſmes d'autant plus fauoriſez d'vn vent que l'on appelle d'Aguion, qu'il reigne rarement en ces quartiers, qui nous fit cingler à l'Eſt, vent derriere, dont nous doublaſmes la Tortuë, où paſſans deuant le Fort nous le ſaluaſmes de trois coups de canon, dont il nous reſpondit d'vn chargé à balle. Le vingtieſme nous continuaſmes le Cap à l'Eſt, mais ſur les huict heures du matin le vent deuint Nort, & nous portions babort à mulle, & ſur le ſoir nous

nous trouuasmes par le trauers del Monte di Cristo, le temps fut pluuieux tout ce iour, & grandement couuert, la nuit ensuiuante, & le vingt-vniesme iusqu'à vne heure apres midy, le calme nous prit auec des petits vents inconstans, de sorte que nous ne courrusmes que sept à huict lieuës, estans mesmes aidez de la marée, mais sur les deux heures nous cinglasmes au Nort Nordoüest, ayans le vent Nordest auec vn frais gaillard, & sur les quatre heures nous reuirasmes à l'autre bord portans babort à mulle, & le Cap à l'Est quart de Sudest; nous reuirasmes deux fois la nuit, pour ne pas trop approcher la terre, & au second & troisiesme quart le vent nous franchit à l'Est quart de Sudest, qui nous fit chasser au Nordest, & au Nord Nordest, mais le

matin du vingt-deuxiefme nous ne pufmes cingler qu'au Nord, & au Nord quart de Nordeft, portans tiebort à mulle, auec vn tres-bon frais; la nuit enfuiuante nous reuirafmes vn quart à l'autre bord crainte de trouuer la terre du Débouquemant, qui eft enuïron à vingt lieuës de celle de S. Domingue, & le Dimanche vingt-troifiefme enuiron fept heures nous eufmes des grains de pluye, qui cauferent vne telle bruine, que nous trouuafmes fond à fix braffes d'eau fans voir aucune terre, ce qui nous fit reuirer au plus vifte portans babort à mulle; mais fur les dix heures nous cinglafmes au Nord, ayans le vent Eft quart de Nordeft portans tiebort à mulle, & fur vne heure apres midy nous apperçeufmes terre, laquelle appro-

chans nous trouuasmes estre deux Islets, sans sçauoir quels ils estoient, sinon que quelques-vns estimoient estre les Isles Turcs, & de bort & d'autre des Islets, à peu pres Est & Oüest, il y auoit des cayes à perte de veuë; nous costoyasmes celles d'Oüest auec vent derriere iusqu'à six heures au soir, que nous reuirasmes chassans au Sudest, & portans babort à mulle pour aller reconnoistre la terre de S. Domingue, afin de ne nous pas fouruoyer, dont le vingt-quatriesme sur les huict heures du matin nous vismes le Port François, & la Tortuë auant le vent de nous, ce qui nous fit aussi-tost virer à l'autre bord cinglans au Nord, pour aller, moyennant Dieu, débouquer par les Caicques. Ie vay faire, mon cher Lecteur, vne petite reflexion sur nostre nauiga-

tion de huict iours en ça, afin que tu fasses ton profit de nos fautes; car ie ne sçaurois trop redire les dangers qu'il y a d'introduire de la jalousie dans vn bord, parce que le Capitaine Tirel ne manquoit pas d'auoir les sentimens d'vn homme de cœur de se voir commandé par vn ignorant dans la nauigation, & quoy qu'il y eût dans nostre bord au moins douze, tant Capitaines, que Pilotes tres-experts, on ne prenoit conseil d'aucuns; enfin si le dix-neufiesme nous eussions mis le Cap au débouquement des Caicques dés le port Margot, nous serions aujourd'huy à trois ou quatre cens lieuës d'icy, & ie ne puis conceuoir à quel dessein louier des quarante lieuës au vent, au despens des bras des pauures matelots, c'estoit, disent-ils, pour débouquer par

l'auuerloüille, mais pourquoy chercher tant de Philoſophie en vn temps qu'il n'eſtoit pas de ſaiſon, & ie croy que l'on prit plaiſir au Havre d'expoſer ce pauure vaiſſeau à toutes les rigueurs, puis que d'vn Capitaine, d'vn Lieutenant, de deux Pilotes, d'vn Maiſtre, & d'vn Contre-maiſtre, pas vn n'auoit fait le voyage des Iſles. Nous couruſmes au Nort iuſqu'au Soleil couché, où de crainte de trouuer terre la nuit, nous reuiraſmes cinglans au Sudeſt, & au Sudeſt quart de Sud iuſqu'à minuit, que nous repriſmes noſtre route portans tiebord à mulle, le Cap au Nord Nordeſt, & au Nord quart de Nordeſt, que nous continuaſmes tout le iour vingt-cinquieſme Mars Feſte de l'Annonciation de la glorieuſe Vierge, où ſur les huict heu-

res nous apperçeuſmes les Caicques, c'eſt vne Iſle baſſe d'enuiron deux lieuës de long eſtablie Eſt & Oüeſt, où il y a ſaline, meſme il y auoit vn vaiſſeau moüillé tout proche pour faire du ſel, l'on apperçoit auſſi pluſieurs Iſles enuiron à deux lieuës au delà au Oüeſt d'elle, & pour la réjoüiſſance de la Feſte, & du débouquement, l'on mit le Pauillon haut, & l'Enſeigne ſur l'arriere, & apres les Prieres l'on tira trois volées de canon à balle; ſur les quatre heures apres midy nous doublaſmes cette Isle en prians la Saincte Vierge d'interceder enuers ſon Fils de nous regarder d'vn œil de compaſſion, parce que nos viures ne demandoient pas grand Hyuer, & nous eſtions preſque tous des corps confiſquez, n'eut eſté l'eſperance de reuoir en bref

noſtre pays tant deſiré. Ie fais eſtime de trente lieuës depuis la terre S. Domingue iuſqu'aux Caicques, nous continuaſmes de chaſſer au Nord Nordeſt iuſqu'au vingt-ſixieſme que le vent nous franchiſſant Eſt Sudeſt, nous cinglaſmes au Nordeſt, auec beau temps, & bon frais. Ce iour nous commençaſmes à prendre l'Aſtrolabe, & le baſton de Iacob en main, dont la hauteur fut vingt-trois degrez neuf minuttes, & alors tous nos mauuais deſtroits furent paſſez, & nous voguâmes ſur le grand Ocean, chaſſans au Nord quart d'Eſt, & au Nordeſt, iuſqu'au vingt-ſeptieſme que nous trouuaſmes vingt-quatre degrez vingt-trois minuttes de hauteur, & pour mieux profiter du beau-temps nous deuerguaſmes nos grandes voiles, qui eſtoient fort

vſées, pour reuerguer vn grand pacfi tout neuf, & vn de borſet preſque auſſi bon, mais incontinent la hauteur priſe, le beau frais ceſſa, & nous euſmes vn calme iuſqu'au ſecond quart de la nuit qu'vn grand coup de vent ſuruint inopinément auec grande pluye, qui nous fit ſaquer nos huniers, & beaupré, & mettre les canons de la Saincte Barbe dedans, les autres y eſtans deſia, il faut auoüer que ce coup fut ſi furieux que d'autres pacfis que de neufs fuſſent briſez en pieces, il dura enuiron vne heure, & nous reſta vn bon frais, mais le vent ayant changé dés cinq heures du ſoir, nous cinglions au Nord Nordoüeſt, & au Nordoüeſt quart de Nord. Le matin du vingt-huictieſme nous miſmes hors nos huniers, car le temps ſe fit beau, &

nous trouuasmes la hauteur estre vingt-cinq degrez vingt-six minuttes, continuans de chasser au Nord Nordoüest à la bouline portans tiebort à mulle, mais au premier quart du soir, le vent commença à nous franchir vn peu, qui nous fit cingler au Nord, puis au Nord quart de Nordoüest, puis au Nord Nordest, en suite au Nordest, & sur le midy du vingt-neufiesme nous auions le Cap au Nordest quart d'Est, mais nous eusmes calme tout plat, la hauteur de ce iour fut vingt-cinq degrez cinquante-cinq minuttes, il ne nous manquoit qu'vn bon frais, neantmoins sur les huict heures du soir il commença à fraischir petit à petit, & sur le minuit le vent de Sud nous soufla portans tiebort à mullé la bouline largue, & le borset au bos-

ſeux : mais le matin du Dimanche trentieſme nous euſmes vent arriere auec vn moyen frais, & à midy nous nous trouuaſmes à la hauteur de vingt-ſix degrez vingt cinq minuttes cinglans au Nordeſt quart d'Eſt petit vent en poupe, & fort beau temps, qui continua le lendemain dernier Mars, que nous n'euſmes point de hauteur, parce que le Soleil ſe voila à midy, toutesfois i'eſtime que nous couruſmes bien trente cinq lieuës en vingt-quatre heures. Le premier Auril nous trouuaſmes vingt-huict degrez quatre minuttes de hauteur continuans la meſme cingle auec le meſme vent, iuſqu'au deuxieſme à neuf heures du matin, qu'vne malheureuſe pluye nous fit virer le vent au Nort Nordeſt, qui ne nous empeſchoit pas pourtant de chaſ-

ſer au Nordeſt à la bouline portans babort à mulle, mais ſur le midy il deuint Nord qui nous obligea de cingler à l'Eſt Nordeſt, nous priaſmes Dieu qu'il n'auance pas dauantage à l'Eſt, mais plutoſt qu'il ſe iette vers l'Oüeſt. La hauteur de ce iour fut vingt-huict degrez quarante-deux minuttes à deux heures apres midy le vent nous fit chaſſer à l'Eſt, & ſur les trois heures il fit calme tout plat; & enfin il nous fit bien connoiſtre qu'il eſt inconſtant, puis qu'en moins de vingt-quatre heures il fit preſque le tour du compas de quart de rung en quart de rung, s'eſtant trouué le troiſieſme au point du iour à l'Eſt quart de Nordeſt, il nous fit reuirer à l'autre bord portans tiebort à mulle, & cinglans au Nord, & au Nord quart de Nordeſt auec tres-

petit vent, à dix heures le vent franchissant, nous eusmes le Cap au Nordest quart d'Est, & à midy au Nordest, la hauteur estant de vingt-huict degrez cinquante minuttes, mais à trois heures le vent acheua le tour du compas, & nous l'eusmes en poupe cinglans au Nordest, auec vn frais raisonnable qui s'augmenta peu à peu, en sorte que le quatriesme nous nous trouuasmes à vingt-neuf degrez cinquante six minuttes de latitude, qui fut enuiron vingt-sept lieuës que nous auions couru en vingt-quatre heures, le beau temps & bon frais continuans iusqu'à minuit que le Ciel estoit tout en feu d'esclairs, suiuies de tonnerres, de grand vent, & de pluye, dont le baston de nostre pauillon fut emporté, & à quatre heures du matin du cinquiesme, le

vent ſe changea au Nordoüeſt, où pour chaſſer au Nordeſt, nous portions babort à mulle au largue, le borſet au boſſeux, mais à huict heures nous cinglaſmes à la bouline, touſiours babort à mulle, & à vnze heures le vent eſtant Nord quart de Nordoüeſt nous chaſſaſmes à l'Eſt Nordeſt, la hauteur de ce iour fut trente degrez cinquante-huict minuttes, à midy le calme nous prit qui dura iuſqu'à midy du Dimanche ſixieſme, iour de Paſques Fleury, que nous ne trouuaſmes que trente-vn degré trois minuttes de hauteur, où auſſi-toſt nous fuſmes regalez d'vn vent de Sudoüeſt, qui enfla mediocrement nos voiles, cinglans touſiours au Nordeſt, & portans tiebort à mulle au largue, à trois heures nous chaſſaſmes au Nordeſt quart de Nord, auec beau

temps, & bon frais, qui continuä iusqu'au septiesme à midy, dont la hauteur fut trente-deux degrez trente cinq minuttes, & ainsi nous passasmes la hauteur de la Vermude, qui est de trente deux degrez & demy, puis nous continuasmes nostre mesme cingle auec le mesme frais, & beau temps; ce fut alors que nos esperances estoient fondées sur les Prieres de quelques gens de bien de nostre vaisseau, & sur celles que beaucoup d'autres faisoient continuellement pour nous, afin d'obtenir de la bonté de Dieu vne belle trauersée, & d'auoir promptement la hauteur des Assores, que nous aspirions auec tant d'ardeur: Car il est vray que nous souffrions beaucoup, chaque homme n'ayant par iour que six onces de viande pourrie, & deux onces

de

de pain, pendant que Monsieur de Ferary nostre Commandant faisoit litiere de nos viures, auec ses deux Negres ; au reste nous prenions nostre mal en patience, particulierement pendant cette Saincte Semaine, où nostre Seigneur a tant paty pour nous. A quatre heures du matin du huictiesme, nous courusmes au Nordest quart d'Est, & à huict heures à l'Est Nordest auec vn temps si fauorable qu'à midy nous trouuasmes trente-quatre degrez vingt-huict minuttes de hauteur, qui fut enuiron cinquante lieuës pour nos vingt-quatre heures; ce mesme vent nous fauorisa iusqu'au neufiesme à huict heures, qu'vne grande pluye le fit changer au Nordoüest, chassans à l'Est Nordest, & portans babort à mulle au largue, qui ne dura gueres

parce qu'il vint au Nord Nordoüest, & d'vn coup de vent nos voiles furent en panne, qui estoit capable de nous démaster, mais il n'y eut que nostre grand hunier brisé, nous ne prismes point hauteur, parce que le Ciel fut broüillé iusqu'à trois heures, qu'il nous fit voir ses rayons le reste du iour, pendant vn peu de calme le vent deuint Nord, puis la nuit Nord Nordest, qui nous fit chasser à l'Est iusqu'au matin du dixiesme, qu'estant deuenu Nordest, nous reuirasmes à l'autre bord cinglans au Nordoüest & au Nord nordoüest, & portans tiebort à mulle. La hauteur de ce iour se trouua de trente-cinq degrez cinquante minuttes, mais tousiours auec calme, qui dura iusqu'à l'vnziesme à midy, que le vent se trouuant Sudest quart de

Sud, nous cinglaſmes à l'Eſt quart de Nordeſt, auec vn petit frais aſſez agreable portans tiebort à mulle; noſtre hauteur fut trente-ſix degrez cinq minuttes. A deux heures apres midy l'on renuergua noſtre grand hunier qu'on auoit racommodé. Sur le ſoir vn vent de Sudeſt fraiſchit, & augmenta peu à peu, mais au troiſieſme quart de la nuit il vint de l'Oüeſt, qui nous fit vent derriere entre deux lots. Le douzieſme l'on trouua trente-ſix degrez cinquante ſix minuttes de hauteur, noſtre vent en poupe continuant. Ce iour l'on augmenta l'ordinaire de viande, mais non pas de pain, pour la reuerence de la Feſte de Paſques; à cinq heures du ſoir il ſuruint vn gros grain de vent & de pluye qui fit ſacquer nos huniers, la pluye dura iuſques vers le

minuit que le vent fut Nordoüest, aussi froid que frais : & le matin du treiziesme, iour de la Resurrection de Nostre Seigneur Iesus-Christ, il deuint Nord Nordoüest; cependant nous chassasmes tousiours à l'Est Nordest, à midy nous nous trouuasmes à trente-sept degrez quarante-trois minuttes de hauteur, & nostre vent s'affoiblit, en sorte que vers les quatre heures nous eusmes calme tout plat, iusqu'au lendemain quatorziesme à midy, que le vent venant de l'Est, nous fit cingler au Nord, & au Nord quart de Nordest, portans tiebort à mulle, auec vn moyen frais; la hauteur de ce iour fut de trente huict degrez, à vnze heures du soir le vent nous franchit, & nous chassasmes à l'Est Nordest tousiours à la bouline. Le dix-huictiesme l'on ne prit point

hauteur, parce que le temps fut couuert tout le iour, & mesme il plut ſur les deux heures, qui fit derechef changer le vent au Sud Sudeſt, & cingler à l'Eſt quart de Nordeſt nos voiles fort enflées, & nos huniers ariſez; à quatre heures l'on fit ſacquer nos huniers, à cauſe d'vn grand vent, & nous cinglaſmes à bas pacfis noſtre beau pré dehors iuſqu'au ſeiziesme à dix heures, que l'on mit dehors noſtre petit hunier, le vent eſtant Sud quart de Sudeſt, & la mer haute comme des montagnes, neantmoins le temps nous eſtoit fauorable, parce que nous auions le vent ſur les quartiers cinglans à l'Eſt quart de Nordeſt, & portans tiebort à mulle, vn peu largue, l'on ne prit pas encor de hauteur n'ayans ny Soleil, ny horiſon, la

mer continua montagneuſe la nuit ſuiuante, mais enuiron dix heures du dix-ſeptieſme elle nous ſembla moins orageuſe, & nous miſmes dehors noſtre grand hunier, & demeuraſmes ſans hauteur, toutesfois nous eſtimions auoir paſſé la hauteur des Aſſores, qui eſt de quarante degrez, ce qui nous fit eſperer de preſenter à Dieu nos actions de graces, & d'arriuer en France au commancement de May. Le dix-huictieſme la mer changea de couleur, ce qui nous obligea de ietter la ſonde, ou pour la premiere fois elle ſe rompit, & la ſeconde l'on ne trouua point de fond, les vagues venoient de tous bords, neantmoins il faiſoit fort beau temps; à midy nous trouuaſmes la hauteur eſtre quarante-deux degrez ſix minuttes, nous conti-

nuasmes le Cap à l'Est quart de Nordest, auec vn vent de Sud iusqu'au dix-neufiesme, mais à vnze heures du matin nostre grand hunier, qui ne valoit guere, se brisa en plusieurs endroits, & nostre mast de tourmentin se rompit, où pendant qu'on les racommodoit, nous perdions beaucoup de chemin; car nous auions bon frais, & beau temps, la hauteur de ce iour fut quarante-trois degrez trente-cinq minuttes, à quatre heures nostre grand hunier fut dehors, & le vent franchissant au Sud quart de Sudoüest, nous mismes le Cap à l'Est. Le Dimanche vingtiesme à l'aurore nostre mat de tourmentin fut placé en son lieu & le tourmentin dehors, ayans beau Soleil, & le vent au Sud Sudoüest auec bon frais, & nous cinglasmes à l'Est

quart de Sudeſt, nous nous trouuaſmes à la hauteur de quarante-quatre degrez vnze minuttes. La nuict ſuiuante fut aſſez belle. Le vingt-vnieſme la hauteur fut quarante-quatre degrez trente-cinq minuttes, cinglans touſiours à l'Eſt auec vn vent de Sud portans tiebort à mulle; mais auſſi-toſt la hauteur priſe le temps ſe broüilla par tout, qui nous fit eſperer vent d'aual, & en effet à vne heure apres midy vne groſſe nuée nous amena vn vent de Sudoüeſt, mais il nous quitta auec elle, & retourna au Sud quart de Sudeſt, continuant ainſi iuſqu'au vingt-deuxieſme que nous trouuaſmes la hauteur eſtre de quarante-cinq degrez douze minuttes, quoy que nous ayons chaſſé à l'Eſt, mais comme nous allions à la bouline, la deriue du

vaiſſeau ne nous valoit que l'Eſt quart de Nordeſt; au ſecond quart de la nuit le vent augmentant ſon ſoufle fit arizer nos huniers fort bàs, & le vent venant du Sud l'on mit le Cap à l'Eſt quart de Sudeſt. Le vingt-troiſieſme le beau temps, & le meſme vent continuant, nous continuaſmes la meſme cingle, & la hauteur fut de quaranre-cinq degrez trente-cinq minuttes, à quatre heures le vent ſe trouuant Sud quart de Sudoüeſt, on largua l'eſcoute du grand pacfi, mais au troiſiéme quart de la nuit franchiſſant au Sud Sudoüeſt, nous fiſmes largue le borſet au boſſeus. Le vingt-quatrieſme nous cinglaſmes toûjours à l'Eſt quart de Sudeſt portans tiebort à mulle, auec beau-temps, & nous ne trouuaſmes que quarante-cinq degrez cinquante

minuttes de hauteur, parce que faisans l'Eſt, & ne chaſſans qu'en longitude, l'on n'eſleua que quinze minuttes à l'Eſt quart de Nordeſt; à dix heures du ſoir nous euſmes le vent Sudeſt, & par conſequent vent en poupe, auec vne mer plate, & vn frais aliſé, qui faiſoit gliſſer noſtre vaiſſeau de la bonne ſorte. Le vingt-cinquieſme la hauteur fut quarante-cinq degrez cinquante-cinq minuttes, qui ne fut que cinq minuttes d'éleuation en latitude, parce que chaſſans à l'Eſt auec vn vent de Sudoüeſt, il n'y eut point de deriue, à deux heures le vent deuint Oüeſt Sudoüeſt, qui fut vent derriere entre deux lots; mais à trois heures apres minuit le calme nous prit, cauſé par vne grande bruine. Le vingt-ſixieſme nous ne trouuaſmes que quarante-ſix degrez de

hauteur, parce que nous cinglasmes à l'Est quart de Sudest, & le calme continua iusqu'au Dimanche vingt-septiesme à quatre heures du matin qu'vn vent de Sudoüest commença à soufler doucement, toutefois il ne fut pas de durée ; car enuiron dix heures il deuint Sud, & enfla nos voiles de la bonne maniere, auec vn tres-beau temps, nous continuasmes la cingle à l'Est quart de Sudest, portans tiebort à mulle vn peu largue, la hauteur de ce iour fut quarante-six degrez dix-neuf minuttes, à quatre heures le calme nous reprit iusqu'à sept que le vent soufla vn peu, mais à six heures du matin du vingt-huictiesme il sauta au Sudest, où alors nous fusmes obligez de mettre le Cap à l'Est quart de Nordest, portans tiebort à mulle,

& nous trouuasmes quarante-six degrez trente-cinq minuttes de hauteur. Le vingt neufiesme ayans vent contraire, & tres-peu de viures, nous resolusmes de relascher à la Tercera Isle des Assores, habituée des Portugais, dans laquelle on a deux lapins rostis pour cinq sols, & les autres viures à fort bon cõpte; & nous mismes le Cap au Sudest auec bon frais, & si beau temps que la fanfaronnerie ordinaire du sieur de Ferary luy inspira de faire mettre hors les canons de la chambre de Saincte Barbe, ce qui fut executé, nonobstant la remonstrance que luy firent les canonniers, que ce n'estoit pas la coustume pour les dangers qui en pourroient arriuer, & en effet il fut bien tost payé de sa temerité, puisque le deuxiesme Eole estant tout en desordre, sou-

flant de tous bords, nous fusmes surpris d'vne horrible tourmente, où l'eau entroit dans nostre vaisseau par les sabords des canons gros comme vn muid, & ie fus enseuely dans vne vague, de sorte que ie croyois estre au dernier moment de ma vie; c'estoit chose pitoyable d'entendre les cris & les gemissemens d'vn chacun, & de voir les coffres rouler de bord & d'autre, passans sur le ventre à plusieurs, dont l'vn auoit la teste cassée, l'autre le bras rompu, l'autre les iambes brisées, & moy i'eus tout le corps moulu, parce que lors que l'on vouloit éuiter vn coffre, vn autre vous venoit passer sur le corps, & comme le tillac estoit moüillé, il estoit comme impossible de se releuer, parce que les pieds, & les mains glissoient, joint à ce

que nostre vaisseau horriblement battu, sembloit quelquesfois cacher sa prouë dans la nuë, & puis en vn instant sembloit se precipiter dans vn abisme affreux, quelquefois tout à fait renuersé dans la mer, nous priuoit de l'esperance de le voir redressé; l'on eust dit que l'eau, le Ciel, & l'air eussent ensemblement iuré nostre ruine, & iamais on ne vit rien de plus effroyable, à peine y puis-je penser vn moment sans sentir le poil de ma teste se dresser, en effet qui pourroit sans frayeur se remettre en pensée les flots escumans d'vne mer en colere, puis que ce que l'on peut mettre deuant ses yeux de fureur & de rage se trouuoit en cette tempeste. Le Soleil paroissoit le plus triste qu'il eust iamais fait, son teint estoit affreux, & sembla-

ble à celuy qu'il montre quelquefois, lors que la maſſe du lourd élément ſe rencontre entre ſa ſœur & luy, ſa couleur ſanglante peignoit deſſus ſon front l'image de l'horreur, & ne fut pas bien long temps ſans nous cacher ſa face, puis d'obſcures vapeurs luy ſuccedans ramenoient en plain iour les ombres de la nuit, & l'eſpouuentable bruit des vagues, & des vents ſe joignant à cela renuerſoit l'ordre par tout, & faiſoit voir le deſordre de l'ancien cahos, la mer faiſoit monter ſes eaux iuſqu'au Ciel, le Ciel confondoit ſes flambeaux auec la mer, l'air faiſoit vne metamorphoſe auec eux, de ſorte que le Ciel, l'air & l'eau n'eſtoient qu'vns, tant ils eſtoient tous dans la confuſion, en deſordre, & en fureur; le grand bruit de la mer qui nous perſecu-

toit surpassoit celuy d'vn affre[illegible]
tonnerre qui nous auroit glacé le sang si nous l'eussions entendu seul, mais ce fut bien le comble de nos mal-heurs, lors que la cheuille de la barre de nostre gouuernail estant ostée, la barre fut separée du timon, & ainsi nostre nauire estoit voguant à la mercy des flots, ce fut pour lors que nous croyons faire nostre demeure dans le sein de Neptune couuerts d'abysmes d'eau, qu'il n'y eut Saincts en Paradis qui ne fussent reclamés, & qu'il n'y eut pelerinage au monde que l'on ne s'obligeast de faire, ie croy que la ferueur dans les Prieres n'a iamais esté si vehemente parmy les Religieux les plus deuots. Le premier matelot qui voulut se mettre en deuoir de remedier à ces desordres receut vn coup du timon par la teste,

ste, qui pensa l'enuoyer où nous esperions bien-tost aller, mais il en fut quitte pour l'auoir fenduë, & nonobstant que les matelots fussent tres necessaires aux manœuures des voiles, neantmoins il fallut qu'ils quittassent pour courir au plus pressé, & auec beaucoup de peine, & d'industrie ils remirent la barre en sa place, où aussi-tost nous fismes vent derriere, quoy que ce ne fût pas nostre route, afin que la tourmente diminuant vn peu, l'on pût remettre les canons dedans, ce qui fut executé, non pas sans suër, quoy qu'il fist bien froid, mais celuy qui regit le Ciel & l'onde nous preserua pour lors, & ne permit pas que nostre vaisseau allât au fond de l'élemant flottant, & cette tempeste ayant duré enuiron huict heures, elle s'appaisa, & le vent

cessa de soufler si fort, la mer calma ses flots, & fit en peu de temps que ces grandes montagnes qui la rendoient bossuë abbaisserent leurs eaux, qui nous fit conjecturer que nous serions bien-tost deliurez de l'orage ; & nostre salut dependit, ou que l'accident n'arriua pas la nuit, ou que pas vn canon ne demara de sa place. Voila les risques où nous mit le peu d'experience d'vn Commandant obstiné, & qui apprendra à la posterité le danger qu'il y a de confier à vn estourdy le salut de six-vingts hommes, & ce n'est pas sans raison que l'on dit, *abyssus abyssum inuocat*, puis que ce mesme iour la cassaue nous manqua, & au lieu qu'il falloit augmenter la viande on la diminua, & nous fusmes reduits à cinq onces par iour sans pain, mais nous n'e-

ſtions pas encor au bout de nos maux, puiſque avans apperceu les Iſles des Aſſores de trois lieuës, vn vent de Sudoüeſt nous empeſcha d'en approcher, qui eſtoit pourtant toutes nos eſperances, qui furent bien-toſt perduës par la continuation du vent contraire, & pour lors nous fuſmes ſans viures, & à quatre cens lieuës de France, où noſtre condition eſtoit bien pire que de perir par vne tourmente, & ce fut en cette rencontre que les Commandans ayans eſpuiſé toute leur induſtrie, & ne ſçachans plus où donner de la teſte firent aſſembler tous les matelots & paſſagers, pour prendre conſeil, & reſoudre de ce que l'on auoit à faire. Il fut enfin reſolu de cingler droit en France, appuyez ſur la miſericorde de noſtre Dieu, & nous fuſmes re-

duits à trois onces de viande par iour, & deux tassées d'eau, de sorte que nous estions attaquez en mesme temps de la faim, & de la soif, & dans cette extremité quantité de nos matelots mangerent du cuir fricassé auec du suif; mais sans quelques barils de cassonnade qu'vn Marchand de nostre bord vendit & distribua à tout le monde, nous eussions tous creué. Ie n'obmettray pas la façon que nous en vsions; nous en mettions deux cuillerées dans vn verre d'eau, & cela nous fortifioit le pauure cœur que nous auions tout abbatu, mais nous n'en eusmes pas mangé six iours de cette sorte que nous en fusmes si degoustez, que nous croyons estre transformez en sucre; mais la necessité nous enseigna vne plaisante maniere de nous

en ſeruir,le fricaſſant dans la poëſle auec du vieil oing, pour par apres en faire de petites boulettes, qui deuenoient dures comme pierre,& que nous mettions dans la bouche. Nous fiſmes rencontre de pluſieurs vaiſſeaux, mais comme ils eſtoient meilleurs voiliers que nous, nous ne pouuions pas les aborder, ce que nous euſſions bien ſouhaitté; car quoy que nous fuſſions ſi foibles, qu'à peine pouuions nous nous ſouſtenir, ſi eſt-ce que nous nous fuſſions battus comme des lyons pour auoir du pain: & ie m'eſtonne qu'à cent lieuës de France, & à la fin de May, il face des froids ſi cuiſans, que nonobſtant tous nos habits les vns ſur les autres il falloit encor ſe pourmener à grands pas, & à la fin Dieu nous regarda en pitié,parce que le vingt-

cinquiesme May ayans heureusement moüillé l'ancre à la rade du Bourneuf, enuiron à six heures du soir, à dix heures le vent vint de l'Est, que si nous eussions manqué d'arriuer ce iour là, il nous eût fallu tenir la mer, & voyez si nous eussions fait bonne chere, puis que nous n'auions plus de viures que pour le lendemain; il ne faut pas demander si nous fismes des réjoüissances en tirans force coups de canon, si nous rendismes des actions de graces à nostre Createur de voir nostre chere patrie tan desirée, & si nous trouuasmes le pain & le vin d'vn bon goust. Le Lundy vingt sixiesme chacun s'en alla de son costé à Nantes pour se rafraischir, & en suitte aller donner des réjoüissances à leurs parens & amis, l'on fit monter nostre vais-

ſeau à Painbœuf pour deſcharger les marchandiſes, puis à la Martiniere pour le radouber, auſſi bien que le vaiſſeau de la Charité qui arriua cinq ſemaines auant nous, & les mettre hors enuiron le mois de Nouembre, pour faire derechef le voyage de l'Amerique, & vn ſecond embarquement. Ie finiray par vne rareté du pays que i'auois obmiſe, c'eſt vne fleur merueilleuſe que l'on appelle de la Paſſion, en Latin *flos paßionis*, que ie rencontray par hazard dans les bois, & l'ayant bien conſiderée, ie me remis en memoire l'auoir veuë en France en peinture, d'abord ie remarquay la couronne & les trois clous, apres ie contay treize feuïlles de couleur du plus beau nacarat que l'on ſe puiſſe imaginer, & deſſous i'apperçeus les verges, les tren-

te deniers, vne forme de lenterne, enfin ayant bien obſerué toutes ſes parties, i'y contay preſque tous les inſtrumens de la Paſſion du Fils de Dieu, que ie ſupplie par le merite de ſon tres-precieux Sang de rendre les élemens fauorables à nos nauires, afin qu'ils aillent promptement ſecourir nos pauures François qui languiſſent apres des rafraiſchiſſemens.

FIN.

